

# F.P. JOURNAL

ÉDITION 2024

## 10<sup>e</sup> anniversaire de l'élégante

### L'INNOVATION DANS LA COLLECTION LINESPORT

Qu'est-ce qui différencie F.P.Journe des autres maisons d'horlogerie? C'est la vision artistique de son fondateur François-Paul Journe. En suivant sa trajectoire depuis ses débuts de jeune horloger à Paris jusqu'à aujourd'hui, on voit qu'il a toujours respecté son engagement: ne créer que des montres qui sont véritablement en résonance avec ses propres convictions esthétiques, sans se laisser influencer par des modes éphémères.

Il le dit lui-même: "Si mes moyens le permettaient, je créerais un seul exemplaire de chaque garde-temps, les documentant dans un livre. Mais par nécessité, je dois vendre mes créations pour financer celles à venir. Par chance, mes montres trouvent écho auprès de beaucoup de collectionneurs; cependant, même s'ils n'aimaient pas ce que je fais, je continuerais de faire ce que j'aime..."

Continue page 10



### LES SECRETS DE LA MAIN QUI DONNE L'HEURE

En 2021, le prototype FFC Blue, conçu par l'horloger François-Paul Journe, était adjudgé 5'000'000 USD lors de la vente caritative Only Watch. Deux ans plus tard, la FFC, où l'heure est indiquée de manière instantanée par les doigts animés d'une main en titane, entre dans la collection Classique. Mais quels secrets recèle cette main animée, gravée en trompe-l'œil? Visite dans les ateliers où la matière prend vie.

La première fois que j'ai découvert la montre FFC Blue, ou plutôt le prototype créé pour l'édition 2021 de la vente caritative Only Watch, j'ai eu le sentiment de devoir résoudre une énigme. Comment lire l'heure sur ce cadran qui comprend à la fois un disque périphérique rotatif indiquant les minutes et une main gantée en titane bleu indiquant les heures? Jamais les mots "lecture de l'heure digitale"...

Continue page 16

### Éditorial François-Paul Journe

2023, une année très riche en bonheur et tristesse.

Le lancement en petite production de la FFC, après le prototype FFC Blue donné pour Only Watch en 2021 avec le résultat que l'on sait, s'est bien déroulé avec des petits problèmes techniques normaux mais maintenant résolus. Nous sommes heureux de distiller quelques exemplaires par an.

J'avais créé, pour la vente 2023, le Chronomètre Furtif Bleu afin de préparer l'introduction du nouveau modèle dans nos collections, à l'instar de l'Astronomic et de la FFC. Cette vente caritative, ô combien importante pour la recherche sur la myopathie de Duchenne et à laquelle Luc Pettavino donne toute sa force depuis plus de 20 ans, a dû, à mon grand regret, être reportée.

Au moment où j'écris ces quelques lignes, je suis de tout cœur avec notre Ami Luc pour qu'Only Watch reprenne au plus vite. On m'annonce d'ailleurs que la vente se tiendra au mois de mai 2024.

En novembre, F.P.Journe Le Restaurant a ouvert ses portes à Genève. Première mondiale, un restaurant dédié à l'horlogerie où les noms des génies du passé cohabitent et voient leur nom inscrit sur une table. Les horlogers, français, anglais, allemands et suisses!

La cuisine raffinée du Chef Étoilé Dominique Gauthier ajoute le plaisir des papilles au décor inouï, avec ses boiseries classées par la Commission des monuments historiques. N'oublions pas que ce lieu est un restaurant depuis 1912.

Nous fêterons prochainement la 20<sup>e</sup> année de notre Boutique de Tokyo, la première boutique de montres avec un bar! J'ai créé une tendance qui est maintenant très courante.

Après la terrible disparition de notre Ami et partenaire Gino, j'ai décidé de lui rendre hommage avec l'élégante Gino's Dream. Ce qui coïncide avec le 10<sup>e</sup> anniversaire du modèle élégante qui fut présenté à notre Salon de 2014.

De cette tristesse, je passe à un sentiment de bonheur. Le fils de l'épouse de Gino, Shawn Mehta, connu pour son professionnalisme et sa grande culture horlogère, nous a rejoints pour diriger la toute nouvelle Boutique de Londres.

Ainsi je termine par la phrase consacrée: comme vous le savez et parce que vous nous appréciez tel que nous sommes, la production limitée de montres F.P.Journe ne changera pas car l'excellence du travail l'oblige.

François-Paul Journe



ENTRE LE  
POIDS ET LE  
RESSORT

PAGES 6 - 8



L'INNOVATION  
DANS LA COLLECTION  
LINESPORT

PAGES 10 - 13



GENÈSE DE LA  
BIBLIOTHÈQUE  
J.-C. SABRIER

PAGES 14 - 15



F.P. JOURNE  
LE  
RESTAURANT

PAGE 18 - 19



YOUNG TALENT  
COMPETITION  
2023

PAGE 22

# Une pendule de cheminée historique du XVII<sup>e</sup> siècle d'Isaac Thuret

avec une caisse conçue et peut-être  
gravée par Jean Bérain

PAR SEBASTIAN WHITESTONE



## INTRODUCTION

Il y a deux ans, une exceptionnelle pendule de cheminée datant de 1660 environ et signée "I. Thuret A Paris", a été proposée aux enchères; c'est François-Paul Journe qui l'a achetée pour sa collection. Cette pendule est l'une des premières horloges à pendule françaises créées pour un usage domestique plutôt que scientifique. Elle résultait de la collaboration entre deux artisans qui avaient transformé la vie culturelle française: l'horloger Isaac Thuret et l'artiste et ornemaniste Jean Bérain. Thuret devint le plus important des mécaniciens scientifiques d'Europe, travaillant pour les plus grands astronomes de l'époque. En effet, l'astronome Richer disait de lui que "par son exactitude et la finesse de son travail, il a dépassé tous ceux qui sont impliqués dans la production des montres et des horloges à pendule". Aujourd'hui nous savons également qu'il fut le premier horloger à exécuter les modèles mettant en œuvre l'invention capitale de Christiaan Huygens: l'horloge à pendule. Jean Bérain transforma tous les aspects des arts décoratifs: meubles, tapisseries, porcelaines, et même décors de théâtre en tant que décorateur de la cour responsable des Menus-Plaisirs du Roi. Longtemps après sa mort, le célèbre historien de l'art Pierre-Jean Mariette écrivit à son sujet: "On ne fit rien, dans quelque genre que ce soit, qui ne soit pas à sa manière, ou fait d'après ses dessins."

## UNE DESCRIPTION DE LA PENDULE

Ce que l'on remarque immédiatement quand on voit la pendule pour la première fois est la forme Renaissance de sa caisse en laiton doré. Les lignes et le style de l'ensemble rappellent les caisses faites cent ans plus tôt en Allemagne du sud, par des maîtres tels que Jeremias Metzger, Hans Gruber ou Nikolaus Lanz. Généralement, les pendules allemandes de la première époque étaient connues sous le nom d'"horloges chefs-d'œuvre" et possédaient de complexes indications astronomiques. Leurs mécanismes servaient de modèles aux candidats en fin d'apprentissage, qui devaient les copier pour être admis à la corporation en tant que maître horloger. La caisse de notre pendule présente certaines différences par rapport à ses ancêtres allemandes, par exemple ses portes et côtés en verre. Les pendules du XVI<sup>e</sup> siècle n'ont pas de verre recouvrant leur cadran. La présente caisse représente donc une interprétation baroque de style Renaissance, qui forme la base du style de Bérain. Cependant, à l'exception de la "petite sœur" de notre pendule, également de Thuret, et qui est conservée dans le musée Paul-Dupuy à Toulouse, aucune autre pendule française de la même période et possédant une caisse similaire n'est connue. Les pendules françaises de l'époque ont des caisses en bois; leur grande simplicité leur a valu le nom de "pendules religieuses". La caisse de notre pendule, en forme de borne, est surmontée par un dôme qui est orné devant d'une rosace délicatement ajourée pour laisser échapper les notes de la sonnerie. Le dôme est surmonté d'un putto et le cadran annulaire est entouré de feuillages et d'arabesques gravés ainsi que de deux tritons jouant de la trompette. La caisse en métal est supportée par une base en bois aux lignes courbes. L'autre pendule de Thuret,

aujourd'hui exposée au musée Paul-Dupuy, est de construction très similaire avec une caisse ornée des mêmes montures que la présente pendule. Cependant les ornements gravés qui entourent le cadran, ainsi que certains autres détails, semblent être légèrement postérieurs; ils pourraient dater de 1665 environ.

Le mécanisme diffère également de ceux de la plupart des premières pendules religieuses par ses deux barillets, l'un pour le train principal et l'autre pour la sonnerie, au lieu du système moins robuste d'un seul barillet "en tandem". L'échappement à verge présente un coq arrière typique de Thuret et utilisé dans ses premiers régulateurs à pendule. On y voit les vestiges des lames isochrones décrites plus loin. Le mouvement à 8 jours sonne l'heure, avec une seule sonnerie aux demies. La pendule mesure 43 cm.

## UNE PROVENANCE FASCINANTE

Comme c'est souvent le cas pour les œuvres d'art vendues aux enchères, on ne sait rien de l'histoire de notre pendule. Cependant, sa "petite sœur" conservée dans le musée Paul-Dupuy (inv. 18068) a une provenance fascinante. Elle a été léguée par le célèbre horloger Edouard Gélis. Né à Toulouse en 1876, et apprenti dans son adolescence chez un horloger toulousain, Gélis devient historien en horlogerie. Après sa rencontre avec les grands collectionneurs de montres René Olivier et Paul Garnier, il se consacre exclusivement à des recherches sur l'horlogerie ancienne, se spécialisant dans les automates du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Un article dans Le Figaro du 23 juin 1921 le présentait comme "le roi des montres". Gélis devient conseiller technique du département d'horlogerie du Conservatoire des Arts et Métiers. En 1926, il déménage à Portet-sur-Garonne, où il écrit son ouvrage le plus célèbre, *Le monde des automates*. En 1949, il fait don de 130 des plus belles pièces de sa collection, y compris la pendule de cheminée de Thuret, à sa ville natale de Toulouse. Malheureusement, il semblerait qu'il n'ait publié ni des recherches ni des informations sur l'histoire et la provenance de sa pendule de Thuret, peut-être parce sa date de création se situait en dehors de ses domaines d'expertise.

## DATE

Plusieurs éléments nous permettent de situer la date de création de la pendule de Thuret acquise par François-Paul Journe; on peut affirmer avec certitude qu'elle a été créée vers 1659. D'abord, elle possède son échappement de pendule d'origine, ce qui signifie qu'elle n'aurait pas pu être exécutée avant l'invention de l'horloge à pendule par Christiaan Huygens en Hollande, fin 1656. Son cadran annulaire et sa signature semblent avoir été gravés de la même main que le régulateur d'observatoire de Thuret que Jean-Claude Sabrier a découvert en 2008. Ce régulateur doit donc dater de la fin de l'année 1656 ou du début de 1657, puisqu'il a clairement été conçu avant l'invention par Huygens du remontoir à corde sans fin, i.e. avant le mois de mars 1658. Le coq arrière est également très similaire à celui de la pendule "Sabrier". De plus, le style arabesque des gravures représente un exemple précoce du style ornemental connu sous le nom de "grotesque" de Bérain. Si la date à laquelle Bérain a commencé à tra-

vailler à Paris n'est pas connue, on sait qu'en 1659 il y était déjà bien établi.

## LES CRÉATEURS

## ISAAC THURET (1630 - 1706)

Isaac Thuret est né à Senlis vers 1630, fils d'un marchand. Il a sans doute été l'apprenti de son beau-frère Charles Sarrabat. Il devient maître horloger, d'abord à St-Germain-des-Prés et, après 1675, dans Paris intra-muros. Avant 1663 il est nommé "Marchand-Horloger Ordinaire du Roi" et avant 1672, il devient "Horloger Ordinaire du Roi et de l'Académie des Sciences". Il devient horloger du roi Louis XIV en 1684 et ensuite Horloger du palais de Fontainebleau. Il est aussi fournisseur du Shah de Perse. Néanmoins, le témoignage le plus éloquent de sa renommée internationale est le fait qu'il fut choisi par Christiaan Huygens, qui le préféra aux horlogers de sa Hollande natale, pour produire les premiers modèles de travail de son invention historique de l'horloge à pendule en 1656. Le premier modèle comportant cette invention, un régulateur à poids avec pendule battant la seconde, est figuré par une sculpture en pierre sur la façade sud de l'Observatoire de Paris, dont il devint le premier horloger. Un autre de ses régulateurs d'observatoire était employé par l'astronome Jean Richer à Cayenne pour calculer la distance de la planète Mars et la différence de gravitation entre Cayenne et Paris. Sa machine à éclipse, produite dans son atelier des Galeries du Louvre, permit d'anticiper et de prédire le cycle lunaire pendant les deux

siècles à venir, avec une erreur de moins d'un jour. Ce planétaire fut l'un parmi plusieurs qu'il fabriqua pour l'astronome Rømer. Thuret travaille à plusieurs reprises pour Cassini à l'Académie Royale des Sciences. En 1665, il ajoute un mécanisme de remontoir à des pendules à ressort, pour égaliser la force transmise à l'échappement. Il est le premier à appliquer le spiral - invention de Huygens - aux montres. Huygens possédait une allure plus aristocratique que la plupart des horlogers de son époque. En 1688, Hyacinthe Rigaud, l'un des plus célèbres portraitistes de l'aristocratie de l'époque, exécuta son portrait pour le prix de 67 livres et 10 sols. Thuret possédait une belle collection d'art où figuraient des peintures de Colandon, Lemaire, Bertin et Boyer. Sa collection de sculptures comprenait un groupe en bronze représentant l'enlèvement de Proserpine par Pluton, probablement sculpté par son contemporain, Girardon. Le fils de Thuret, Jacques, devient horloger du roi, comme son père, en 1694.

## JEAN BÉRAIN L'AÎNÉ (1640 - 1711)

Jean Bérain (Fig. 1) est baptisé à Saint-Mihiel, dans la Meuse au nord-est de la France. Son père et son grand-père étaient maîtres arquebusiers. La famille, qui à l'origine s'appelait Leclerc, avait changé de nom, préférant Bérain. Dans la création des pièces d'arquebuserie, la décoration a toujours eu une grande importance. Par exemple, sur une plaque de fusil, les vis sont souvent préparées de telle façon que, lorsqu'elles sont vissées jusqu'au bout, leurs têtes se trouvent au ras de la plaque et leurs empreintes diagonales sont parfaitement alignées. Les motifs gravés sont également un



Fig. 1  
Jean Bérain l'Aîné - (1640-1711)  
peintre, graveur et décorateur de théâtre.  
Source: <https://israel.silvestre.fr>

signe de grande qualité; c'est dans ce domaine que le jeune Bérain choisit de se spécialiser. On ne sait pas grand-chose sur ses débuts professionnels, ni la date à laquelle il commence à travailler avec Isaac Thuret, mais certains indices suggèrent que leur collaboration a pu débiter avec la pendule dont nous parlons ici. Nous savons que les deux hommes étaient proches; la fille de Jean épousa Isaac, le fils de Thuret, qui publia les dessins de Bérain sous le titre *Ceuvres de Jean Bérain recueillies par les soins du Sieur Thuret* (1711). Bérain excella dans le domaine difficile de la gravure à l'eau-forte, technique qu'il a peut-être employée pour décorer la plaque qui entoure le cadran de notre pendule. Sa renommée commence lorsqu'il est employé par Henri de Gissey, qui avait la charge de Dessinateur de la Chambre et du Cabinet du Roi. Le jeune dessinateur devint le protégé de Gissey, qui le forma, et Bérain lui succéda en effet en 1674. Bérain collabora étroitement avec d'autres artisans également, dont le célèbre ébéniste André-Charles Boulle, à qui il fournit de nombreux dessins. Boulle, Bérain et Thuret étaient voisins, ayant tous des logements et ateliers dans les Galeries du Louvre, où l'artiste emménagea en 1677.

L'idée de ces appartements est née d'une inspiration d'Henri IV, qui souhaitait que l'on réserve un espace pour les artistes et les artisans sous la grande galerie qui reliait le Palais des Tuileries et le Palais du Louvre. En raison de son talent et de sa renommée en tant qu'artiste, Bérain est actif dans de nombreux domaines de la culture française. Il crée des décors de théâtre pour les opéras de Jean-Baptiste Lully, Pascal Colasse et André Comprá, ainsi que des costumes, en particulier pour l'opéra *Amadis* de Lully. Il conçoit aussi des décors intérieurs, y compris ceux de l'Hôtel de Mailly pour Jean de Monchy, seigneur de Mont-Cavrel. Il dessine de nombreuses scènes et arabesques pour les tapisseries de Beauvais et pour la faïence de Nevers. Après la mort de Charles Le Brun, c'est lui qui crée les extérieurs des vaisseaux royaux. Parmi ses autres patrons, on compte le roi Charles XI de Suède, le marquis de Seignelay et le marquis de Nesles. Bérain est l'artiste et décorateur préféré du Grand Dauphin Louis; certains considèrent que les intérieurs qu'il imagine pour le palais impérial de Meudon sont les précurseurs directs du style rococo. En 1692, lors du mariage de Philippe d'Orléans à Françoise-Marie de Bourbon (Madelles de Blois), la fille illégitime du roi, Bérain dessine leurs habits de mariage empierrés ainsi que leurs appartements privés dans le Palais Royal de Paris. Le portrait de Bérain fut peint par Joseph Vivien et reproduit en gravure par Claude Duflos. Comme c'était le cas pour Thuret, le fils de Bérain lui succéda dans ses différentes charges.

## CONTEXTE HISTORIQUE

### UN NOUVEAU MONDE

Pour pouvoir pleinement apprécier notre pendule, il faut la considérer dans deux contextes, l'un scientifique et l'autre artistique. Lorsque le Roi-Soleil s'installe sur le trône en 1643, les scientifiques venaient de bouleverser la vision du monde. Des observations faites au télescope, nouvellement inventé, avaient fini par convaincre la plupart des astronomes que le soleil ne tournait pas, mais restait immobile dans un univers parsemé d'étoiles, immobiles elles aussi. Mais, si le soleil et les étoiles ne bougeaient pas, cela voulait dire que c'était la terre qui tournait. Puisque la distance entre la terre et le soleil était connue depuis l'antiquité, n'importe quel lycéen du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle aurait pu calculer que, selon cette nouvelle doctrine, la terre traversait l'espace à plus de 100,000 km par heure tout en tournant chaque jour à la vitesse de 1,000 km par heure ou plus. Des hommes de science comme Galilée cherchaient à comprendre les lois gouvernant ces mouvements. De telles recherches nécessitaient une mesure du temps très précise; or aucune horloge mécanique de la période ne convenait. Même le grand astronome Tycho Brahe devait abandonner les horloges d'observatoire au profit d'une clepsydre. Galilée employa l'eau qui coulait, qu'il utilisait comme chronographe. Malgré les garde-temps complexes et précis créés par Jost Bürgi, les horloges continuaient à être considérées comme des agréments de la vie sociale plutôt que des instruments scientifiques.

### UNE DÉCOUVERTE TECHNOLOGIQUE ACCIDENTELLE

La raison technique pour le manque de fiabilité des horloges mécaniques de l'époque résidait en général en l'absence de fréquence inhérente à leurs balanciers foliot. Leur fréquence dépendait principalement de l'angle maximum de rotation du balancier, selon l'équation:

$T = 2 \sqrt{(\Phi_{\max} / IF)}$  où **T = temps**,  **$\Phi_{\max}$  = l'angle maximum de rotation**, **I = l'inertie du foliot** et **F = la force moteur agissant sur l'échappement**.

Mais tout cela change, de manière presque accidentelle. Pendant ses expériences concernant les lois du mouvement, Galilée découvrit qu'un poids attaché par une corde ou une tige à un point central, i.e. un pendule, se balancerait ou oscillerait à la même vitesse quelle que soit l'ampleur de l'oscillation. C'est ce qu'on appelle l'isochronisme. Une augmentation de la distance est compensée par une augmentation de la vitesse; le temps nécessaire est prédéterminé seulement par la longueur du pendule lui-même, exprimé par l'équation:

$T = \pi \sqrt{L/G}$  où **T = temps**, **L = la longueur effective du pendule** et **G = la valeur de l'accélération gravitationnelle**.

Cette fréquence inhérente à tous les pendules était précisément ce dont l'horlogerie avait besoin, mais en 1642, à la mort de Galilée, personne n'avait encore songé à doter une horloge d'un pendule. On utili-

sait un pendule manuel pour déterminer la durée d'un événement. Même dans son traité sur le pendule, Galilée n'a jamais mentionné le mot "horloge". Son célèbre instrument à pendule, que certains historiens ont considéré, de manière erronée, comme étant une horloge non-terminée, était probablement un simple propulseur mécanique pour pendules, un instrument qui servait à mesurer des événements astronomiques courts, en permettant d'éviter le contact manuel répété avec le pendule. Dans les observatoires de l'époque, il fallait un assistant pour relancer sans arrêt le pendule à la main, pendant qu'un autre assistant prenait note, laborieusement, de ses oscillations. Cette méthode laissait clairement à désirer. Le fait d'imprimer sans arrêt une impulsion à la main interférait non seulement avec la trajectoire du pendule, mais pouvait le faire dévier. D'autre part, le comptage incessant et fastidieux pouvait causer des erreurs. Un jeune et brillant astronome hollandais du nom de Christiaan Huygens comprit que ces fastidieuses opérations d'impulsion et de comptage des oscillations des pendules manuelles pouvaient être automatisées. Au cours de l'année 1656 il inventa un mécanisme horloger à poids pour ce faire. A l'origine son but n'était pas d'améliorer les horloges, mais de rendre automatique la mesure en observatoire des durées d'événements astronomiques de courte durée, tels que les éclipses. Pour des raisons pratiques, il choisit une longueur d'approximativement un mètre pour le pendule, dont les battements ou vibrations avaient la durée exacte d'une seconde. Cette vibration d'une seconde permettait à une roue d'échappement ayant 15 dents d'effectuer deux révolutions par minute, ce qui, lorsqu'elle est accouplée à une roue de rencontre avec un rapport dents à dents de 48/24, permet au pignon d'effectuer une révolution par minute et de faire tourner une aiguille qui indique chaque seconde en une révolution. Les multiples vibrations du pendule étaient indiquées sur des cadrans des minutes et des heures, le premier étant beaucoup plus grand que le deuxième, pour faciliter une lecture précise. Huygens, ingénieur de talent et excellent dessinateur, aurait fait un dessin détaillé de ce compteur d'observatoire pour ensuite le confier au meilleur horloger disponible, en précisant sans doute ses conditions de confidentialité et de droits d'auteur. De telles restrictions n'auraient pas posé de problème à l'horloger, car la machine de Huygens était essentiellement un compteur de secondes pour l'usage des spécialistes; elles n'auraient eu aucune valeur pour un public qui ne s'intéressait nullement à la mesure de la seconde. A l'origine, l'invention de Huygens concernait un très petit nombre de ses collègues astronomes, et ne présentait aucune perspective de gain financier.

## L'IMPOSSIBLE DEVIENT POSSIBLE

Pour la construction de ses instruments à pendule, Huygens choisit Isaac Thuret à Paris. Mais la suite fut aussi étonnante qu'inattendue. L'adaptation d'un mécanisme horloger au pendule fonctionnait si bien qu'on pouvait espérer atteindre un résultat jusque-là inimaginable: la construction d'un garde-temps si parfait qu'il pourrait indiquer le temps avec précision pendant plusieurs mois et résoudre le problème de la longitude en mer. A la différence de la latitude, qu'on

peut mesurer en observant l'angle des étoiles vis-à-vis de l'horizon, la longitude d'un vaisseau en mer, ou sa position est-ouest, ne peut être mesurée car la terre tourne justement dans ce plan est-ouest. Une horloge très précise permettrait de déterminer le temps écoulé depuis qu'on a quitté un endroit désigné. Plusieurs nations, y compris la Hollande et l'Espagne, proposaient un prix important à celui qui trouverait une solution au problème de la longitude. A la différence d'un garde-temps d'observatoire, qui peut être réglé pour indiquer le temps exact une fois tous les vingt-quatre heures à l'aide du soleil ou des étoiles et peut donc être corrigé tous les jours, un chronomètre qui sert à trouver la longitude en mer doit rester exact pendant un voyage de plusieurs mois, sans être réglé ou corrigé. Isaac Newton lui-même avait déclaré l'existence d'une telle horloge impossible. Cependant, début 1657, ayant testé les régulateurs faits par Thuret, il semblait à Huygens qu'il disposait des bases qui permettraient de perfectionner un tel instrument. Mais il fut confronté à deux problèmes. Alors qu'il trouva rapidement la solution pour l'un d'eux, il ne put jamais résoudre le second. Le premier problème concernait une déviation de l'isochronisme inhérente à tous les pendules. Appelée "l'erreur circulaire", elle consiste en le fait que des arcs plus larges requièrent légèrement plus de temps que ceux plus petits. Ceci est important si l'on considère les millions d'oscillations qu'un pendule devait exécuter au cours d'un voyage de plusieurs mois. En testant deux pendules identiques de Thuret, Huygens trouva une compensation efficace pour remédier à cette erreur. Il inventa un système où la partie supérieure flexible du pendule, la corde de suspension, s'enroule autour de deux lames possédant une courbure précise. On peut voir ce système sur le coq arrière de notre pendule de Thuret. (Fig. 2) Ces lames isochrones qui perfectionnaient le pendule symbolisent le génie de Huygens en tant que géomètre et ingénieur. Huygens réalisa que ces lames caractéristiques pourraient permettre de reconnaître son invention. S'il ne pouvait pas prétendre avoir créé le pendule, il l'avait doté d'un accessoire de son invention. L'autre problème, qui l'occuperait jusqu'à la fin de sa vie sans qu'il ne parvienne jamais à le résoudre, était la question de pouvoir protéger le pendule du tangage incessant d'un vaisseau en mer. Cela pourrait paraître un obstacle quasi-insurmontable pour une pendule de vaisseau, mais Huygens, ingénieur inventif, pensait trouver un système efficace de suspension à cardan, après avoir perfectionné la mesure du temps. Ainsi, en 1657, Huygens confia à son mentor van Schooten qu'il nourrissait "un espoir non négligeable" de réussir à déterminer la longitude en mer avec sa pendule. Il pourrait donc prétendre aux énormes prix offerts par plusieurs pays, et gagnerait en renommée et en reconnaissance. Cette pendule devenait donc un enjeu de prestige national et devait impérativement être renvoyée en Hollande et dissociée de l'artisan qui l'avait exécutée. Puisque Huygens avait conçu et dessiné le mouvement, dans son esprit il n'était nullement redevable à l'horloger étranger qui l'avait fabriqué. Ainsi, Thuret se trouva relégué à une sorte de no man's land, car selon l'accord avec Huygens il ne pouvait fabriquer, vendre, ou faire connaître aucune horloge à pendule. Il avait cependant compris que les horloges profiteraient énormément du nouveau système, qui, de plus, n'était pas coûteux à mettre en œuvre. Lorsque plus tard, quand l'invention était connue de tous



Fig. 2  
Pendule de cheminée signée  
"I. Thuret A Paris",  
vers 1660.

Dimensions:  
H 43 x L 23,5 x P 16,5 cm



Pendule en bronze et laiton doré gravé,  
cadran à chiffres romains et arabes.  
Dôme amovible surmonté d'une figure  
d'enfant contenant le timbre dont la  
sonnerie s'échappe par une rosace ajourée.  
Le mouvement sonne les heures et  
les demi-heures.

et on lui demandait s'il avait entendu parler de telles pendules, il répondait tout naturellement qu'il avait été le premier à les exécuter. Jean Chapelain fait référence à cela dans une lettre qu'il écrit à Huygens en août 1659: "...apportée a vous la gloire de l'invention du pendule a la confusion de cet horloger des nostres qui s'efforçoit de vous la ravir". Ainsi, le rôle de Thuret en tant que fabricant de la première horloge à pendule allait rester dans l'ombre pendant trois cent cinquante ans.

#### LA CONCEPTION DE LA PENDULE

Les premiers régulateurs d'observatoire à pendule faits par Thuret auraient été envoyés en Hollande pour servir aux recherches de Huygens. Il semblerait que l'un d'entre eux ait été donné plus tard à l'Observatoire de l'Université de Leyde, peut-être en échange d'instruments astronomiques dont Huygens avait besoin. Une brochure concernant le premier régulateur de Thuret, dont le but était de rendre l'invention publique pour établir l'antériorité de Huygens, a été retirée de la circulation par lui; elle est aujourd'hui perdue. Deux facteurs peuvent avoir causé l'annulation de cette publication en 1657. D'abord, le fait que la pendule avait été fabriquée en France était embarrassant puisqu'il s'agissait

d'une candidature hollandaise pour le prix de la longitude; deuxièmement il découvrit que si ses lames isochrones fonctionnaient parfaitement dans une pendule murale, elles ne marchaient pas lorsque l'instrument était en mouvement, et encore moins à bord d'un vaisseau. Conscient qu'il devait protéger son invention avant qu'elle ne soit copiée et mise en vente, en juin 1657 il enregistra un brevet à la Haye et accorda le droit de manufacture de pendules domestiques simples à son horloger local, Samuel Coster. Ainsi, Huygens franchissait la commercialisation de son invention, de manière à souligner son statut d'inventeur et lui permettre de continuer à nourrir secrètement ses ambitions concernant la longitude. Les horloges à pendule de Coster, dont les cadrans comportaient la mention du privilège de Huygens, ne ressemblaient pas aux régulateurs de précision d'observatoire de Thuret. Toutes les horloges connues de Coster comportent un ressort moteur et n'ont pas d'indication de secondes ni de pendules battant une fraction égale d'une seconde. Leurs caisses en bois étaient très sobres. Dès 1658, certains horlogers de Paris commençaient à copier ces simples "pendules de La Haye", appelées pendules religieuses. Il va de soi que l'existence de ces nouvelles pendules françaises rendait caduque toute restriction contractuelle empêchant Thuret de fabriquer des horloges à pendule. Ainsi, il a pu créer cette pendule de cheminée exceptionnelle.

#### CONCEPTION ARTISTIQUE

La famille de Bérain déménage à Paris quand il a quatre ans pour échapper à la Guerre de Trente Ans. Si l'on sait peu de choses sur sa première activité de graveur, on connaît ses gravures pour arquebusiers, publiées en 1659 sous le titre *Diverses pièces tres utile pour les Arquebuzieres*. En 1662, un ouvrage similaire paraît, cette fois à l'intention des serruriers: *Diverses pièces de Serruriers inventées par hugues Brisville Maitres Serrurier Paris Et gravez par Jean Berain*. Ces ouvrages montrent que Bérain travaillait étroitement avec des artisans parisiens à la fin des années 1650; il est probable que sa collaboration avec Thuret date également de cette époque. Généralement, les graveurs ne signaient pas les objets qu'ils décoraient, et nous ne sommes donc pas certains que la plaque entourant le cadran de Thuret ait été gravée par Bérain lui-même. Cependant, puisque la pendule date d'une époque où Bérain gravait des pièces produites par d'autres artisans, et qu'elle présente également certains éléments distinctifs qui caractérisent son style, il reste possible - et même probable - que cette pièce soit l'un des rares objets qu'on puisse attribuer à Bérain lui-même. Quoi qu'il en soit, la caisse présente toutes les caractéristiques de sa manière. D'abord, dans le style de la caisse, on retrouve l'admiration de Bérain pour l'antiquité. Il était connu pour son interprétation érudite des styles du passé. En effet, ses recherches sur le Moyen Âge et de la Renaissance, menées dans le cadre de *Popéra Amadis de Lully*, avaient été appréciées. Notre pendule présente une forme caractéristique de la Renaissance, pour laquelle Bérain allait devenir célèbre. Certains détails, comme les tritons androgynes aux larges dos musclés et aux seins et nageoires de queue en forme de feuilles d'acanthe, apparaissent également dans ses esquisses pour les Galeries d'Apollon au Louvre. Il y a aussi les festons et arabesques de feuilles d'acanthe en volute, ainsi que le putto surmontant le dôme, qui rappelle le style de Raphaël, que l'artiste admirait; il apparaît ailleurs dans son œuvre.

#### CONCLUSION

De toutes les pendules créées peu après l'invention de Huygens, cette pièce exceptionnelle se distingue des exemples contemporains plus simples. Elle est probablement la première horloge à pendule domestique faite par l'artisan qui a été le premier à produire ces pendules. La gravure qui entoure l'emblème royal montre qu'elle était faite pour la maison royale de la France, car ce motif ne pouvait être employé que dans ce cas. Les deux tritons soufflent dans des instruments couverts du drapeau royal français, orné de trois fleurs-de-lys. Il semble donc possible que cette pendule ait été produite pour les Menus-Plaisirs de Louis XIV. Quelle meilleure acquisition pour le roi qu'un garde-temps fait par un jeune et brillant horloger, qui contient l'une des plus grandes découvertes scientifiques de la période, et qui était décoré par un artiste dont la style visionnaire et opulent définissait le goût de ses contemporains.

# Entre le poids et le ressort

2<sup>E</sup> EPISODE

## Le Siècle des Lumières

PAR AUDREY HUMBERT



Régulateur astronomique par George Graham - Londres vers 1725, connu sous le nom de 'Graham No.1'

Dimensions:  
hauteur 180 x largeur 42 x profondeur 27 cm.

© National Maritime Museum, Greenwich.

Proposé en 1745 et reporté en 1747, le prix lancé par L'Académie Royale des Sciences témoigne des difficultés persistantes à travers son intitulé explicite:

“  
La meilleure  
manière de trouver  
l'heure en mer, soit  
dans le jour, soit  
dans le crépuscule  
et surtout la nuit,  
quand on ne voit pas  
l'horizon.  
”

Il fut remporté par Daniel Bernoulli (1700 - 1782).<sup>1</sup>

“Entre le poids et le ressort” est une série de 3 articles qui nous plonge dans l'histoire de l'horlogerie. Son point focal est les progrès qui ont régi la miniaturisation des garde-temps et les défis pour maintenir une force constante garantissant une mesure du temps précise.

Dans le premier épisode, nous avons évoqué les inventions qui ont permis de résoudre le besoin de portabilité des appareils de mesure du temps. En passant d'un organe moteur à poids à un organe moteur à ressort, les gains acquis en matière de volume ont eu des répercussions sur la stabilité de l'énergie fournie.

En effet, rappelons que le poids, mû par la gravité, est de loin la meilleure source d'énergie pour les horloges et les pendules car il a la propriété naturelle de fournir une force constante. Malgré ses imperfections, l'utilisation du ressort-moteur fût nécessaire à la création d'horloges portatives dès le XVI<sup>e</sup> siècle et ce jusqu'à la montre moderne.

L'acier qui rentre dans la composition des ressorts de barillets constitue une source d'imperfection majeure. Il a un impact considérable sur la courbe d'énergie dispensée. Les procédés de fabrication originels ne permettent pas encore de garantir une structure homogène à l'acier qui manque d'élasticité parmi d'autres propriétés. Il en résulte des performances chronométriques variables qui doivent être compensées par d'autres organes du garde-temps.

L'échappement jouant un rôle pivot entre l'énergie fournie et la chronométrie, les horlogers se sont donc employés à élaborer les échappements les plus efficaces et précis parmi l'ensemble des développements réalisés. D'autres inventions majeures accompagnent la quête de l'échappement parfait comme par exemple la compensation thermique ou l'amélioration des composants.

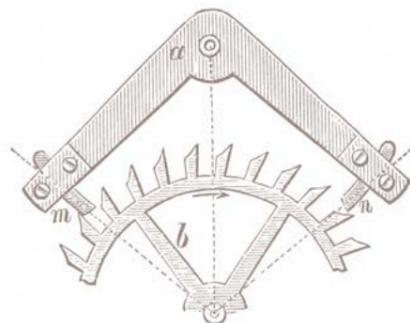
Pour bien comprendre les évolutions successives qui ont eu lieu, il est important de mettre en perspective les progrès réalisés à la fois sur des horloges à poids et à ressort-moteur. Les réalisations évoquées dans cet article sont présentées selon leur antériorité et concernent tantôt des ouvrages à poids ou à ressort-moteur, voire les deux comme c'est le cas pour l'œuvre de Ferdinand Berthoud.

### L'ÉCHAPPEMENT DE GRAHAM

Faisant son apparition vers 1715, l'échappement de Graham, du nom de son inven-

teur anglais George Graham (1673 - 1751) propose une version améliorée des premiers échappements à ancre.

Les premières itérations de l'échappement à ancre ont le défaut suivant: le balancement du pendule fait effectuer un mouvement rétrograde à la roue d'échappement pendant une partie de son cycle. Ce mouvement appelé “recul” entraîne frottement et usure du train d'engrenages. Il est source d'irrégularité car il augmente ou diminue suivant l'intensité de l'énergie reçue par la roue d'échappement et, par la suite, suivant l'amplitude des oscillations du pendule.



Dessin de l'échappement de George Graham

Également construit avec une ancre, l'échappement de Graham est quant à lui un échappement à repos frottant, dont le principal avantage est qu'il élimine le recul. Ses principales caractéristiques sont que l'ancre paraît symétrique (sans l'être tout à fait) et que les dents de la roue sont dirigées dans le sens de rotation.

Des expérimentations conduites par Ferdinand Berthoud et d'autres horlogers démontrent que cet échappement est efficace lorsqu'il est couplé à un pendule d'une longueur suffisante.

L'échappement Graham est communément appelé échappement de régulateur, car il a été initialement utilisé pour les horloges de régulation de précision. En raison de sa plus grande précision intrinsèque, il a progressivement remplacé l'échappement à ancre au XIX<sup>e</sup> siècle.

### L'ŒUVRE DE JOHN HARRISON (1693 - 1776)

Également établi en Angleterre, John Harrison fut le premier à proposer un chronomètre de marine digne du plus grand intérêt. Horloger autodidacte, John Harrison a la particularité de construire des pendules composées de pièces de bois pour l'horlogerie civile. En raison des essences de bois qu'il utilise, ses mécanismes sont auto-lubrifiants. Répondant aux incitations du Gouvernement en quête de solution pour le calcul de la longitude, John Harrison propose son premier chronomètre de marine en 1735.

#### H1 - 1735

Il fallut 5 années à Harrison pour construire son premier chronomètre de marine, connu sous le nom de H1. Ce chronomètre peut dérouter l'amateur non averti par son apparence inhabituelle en horlogerie. L'explication tient au fait que le pendule a été remplacé par deux pièces mobiles contrebalancées et reliées par des ressorts imaginés par Harrison pour lutter contre la gravité et les mouvements du bateau. Harrison avait également conçu son mouvement avec des roulements anti-friction ne nécessitant aucun lubrifiant. Derrière cette apparence déroutante au premier regard se cache l'ingéniosité de cet horloger aimé des uns, méprisé des autres.

#### H2 - 1737 / 1739

H2 se distingue par ses améliorations. Il intègre une meilleure compensation thermique et un approvisionnement en énergie délivré à l'échappement plus stable à travers l'utilisation d'un remontoir. Cependant Harrison ne fut pas satisfait de ce chronomètre, malgré les tests passés avec succès, car il présentait des défauts de conception fondamentaux.

#### H3 - 1740 / 1759

La différence significative entre H1/H2 et H3 est l'utilisation de deux grands balanciers annulaires reliés entre eux. Deux autres innovations mises en œuvre dans H3 ont perdu dans le temps. Il s'agit d'une part d'un système de compensation bimétallique et d'autre part de l'utilisation de roulements qui se présentent

<sup>1</sup> Bernoulli (Daniel), «Recherches mécaniques et astronomiques», *Pièces qui ont remporté le prix de l'Académie royale des sciences en M. DCC. XLVII sur la meilleure manière de trouver l'heure en mer*, Paris, 1750.

<sup>2</sup> Anthony G. Randall, *Un Astronome suisse concourt pour le «Prix de la Longitude» et invente le tout premier échappement à force constante. Johann Jakob Huber 1733 - 1798*, Conférence MIH présentée le 3 novembre 2018, au Théâtre de La Chaux-de-Fonds.

<sup>3</sup> Ferdinand Berthoud, *Traité des Horloges Marines [...]*, Paris, 1773, p.24.



*Mouvement du chronomètre de marine H4  
John Harrison - 1759.*

© National Maritime Museum, Greenwich.

sous forme de galets sur lesquels tournent les pivots pour minimiser les frictions.

Alors que H2 et H3 ne furent jamais testés en mer en raison de la conjoncture, il reste important de ne pas les occulter dans l'étude de l'œuvre de Harrison. Voyant qu'il n'atteignait pas les résultats escomptés avec les trois premiers chronomètres conçus, il explora une piste toute différente afin d'atteindre ses objectifs de fiabilité, de précision et de portabilité. Il mandate alors l'horloger anglais John Jefferys (1701 - 1754) pour la fabrication d'une montre de précision au format de poche. Celle-ci fut conçue vers 1752 - 1753.

A noter qu'en 1758, alors que ses travaux de miniaturisation sont déjà bien avancés, il se rend à Londres et prend connaissance des travaux de Mudge et des résultats qu'il a obtenus avec une montre de poche, semble-t-il aussi précise que ses chronomètres.

#### H4 - 1759

H4 est né sur la base de la montre conçue par John Jefferys. Il s'agit du premier chronomètre de marine au format d'une montre de poche! Pour atteindre ces dimensions remarquables, avec un diamètre de 102 mm et une épaisseur de 28 mm, John Harrison a conçu un échappement spécifique en adaptant l'échappement simple à verge. Avec une allure similaire, son fonctionnement diffère et il offre une meilleure précision.



*Chronomètre de marine H4,  
John Harrison - 1759.*

*Dimensions:  
hauteur 165 mm x largeur 124 mm,  
épaisseur 28 mm.*

On remarque notamment dans l'échappement de Harrison, les palettes qui sont en forme de D et faites en diamant. Elles mesurent à peine 2 mm de long et sont placées parallèlement les unes aux autres. Dans un échappement à verge traditionnel, les palettes, habituellement en acier, ont une forme plate et sont disposées à 90°.

Après avoir été testé en mer, H4 remporte le Prix de la Longitude. Ce chronomètre de marine a valu toute la reconnaissance à John Harrison. On déplore toutefois la politique qui a accompagné cette découverte, incitant d'autres personnes à en bénéficier au détriment de l'inventeur lui-même.

James Cook utilisa le chronomètre K1, lors de son deuxième et de son troisième voyage, après s'être servi du calcul de la position de la lune lors de son premier voyage. Le K1 est une copie du H4, réalisée par Larcum Kendall, qui fut apprenti chez John Jefferys.

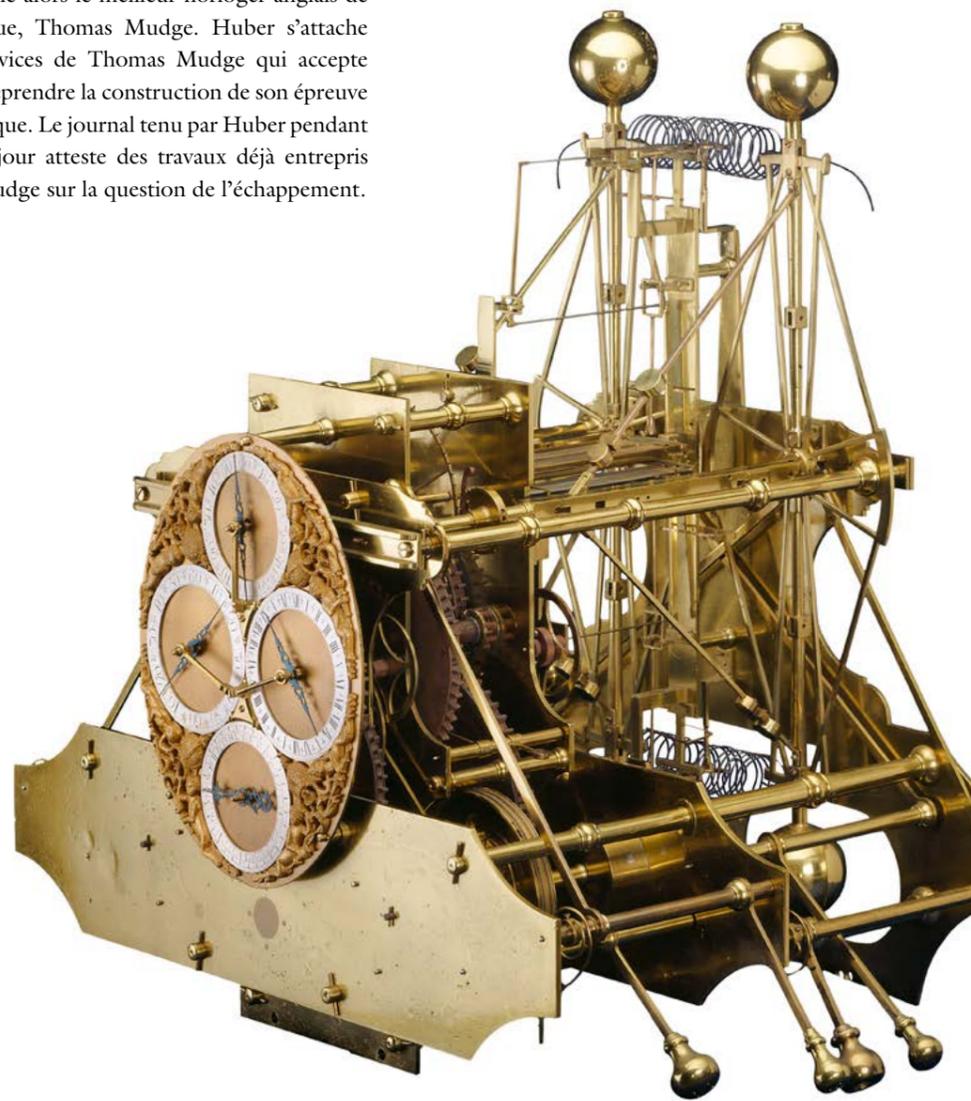
Les chronomètres H1, H2, H3 et H4 sont conservés à l'Observatoire de Greenwich à Londres.

#### ÉCHAPPEMENT À FORCE CONSTANTE: LA QUÊTE ULTIME

On attribue couramment la réalisation du premier échappement à force constante à Thomas Mudge (1715 - 1794). Alors qu'il a incontestablement développé un échappement remarquable, la question reste quant à l'attribution de la paternité de son invention. En effet, il a développé celui-ci en parallèle de sa collaboration avec Johann Jakob Huber (1733 - 1798) qui s'affiche comme un précurseur sur la question de la force constante. Alors que Huber avait débuté ses travaux théoriques en Suisse, il s'est orienté vers Londres pour leurs réalisations techniques, certainement après avoir eu vent du Longitude Act (Prix de la Longitude), toujours en vigueur depuis son annonce en 1714 par le Parlement Britannique.

A son arrivée à Londres en 1754 et grâce à une lettre d'introduction, probablement de Daniel Bernoulli, Huber présente son mémoire à James Bradley (1692 - 1762), Astronome Royal à Greenwich. Bradley laisse entendre que son mécanisme est prometteur

mais mérite d'être testé pour éviter toute mauvaise surprise. Comme Huber n'a pas la compétence pour le construire, Bradley lui conseille alors le meilleur horloger anglais de l'époque, Thomas Mudge. Huber s'attache les services de Thomas Mudge qui accepte d'entreprendre la construction de son épreuve théorique. Le journal tenu par Huber pendant son séjour atteste des travaux déjà entrepris par Mudge sur la question de l'échappement.



*Chronomètre de marine H1,  
John Harrison - 1735.*

*Dimensions:  
hauteur 620 mm x largeur 680 mm,  
profondeur 450 mm.*

© National Maritime Museum, Greenwich.

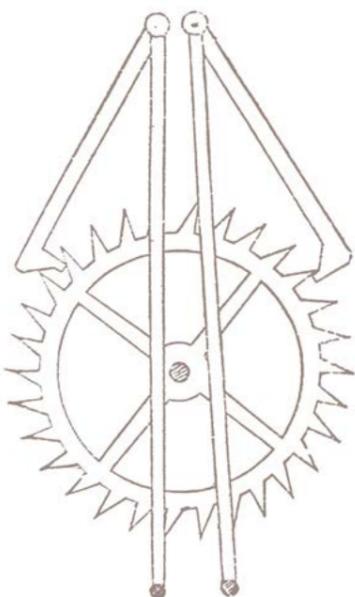
Les deux hommes débute ainsi une étroite collaboration et se rencontrent régulièrement tant que Huber séjourne à Londres. Après le départ de Huber, ils nourriront leurs échanges par correspondance. C'est dans ce contexte que le premier échappement à force constante vit le jour vers 1774.

Le parcours de J.J. Huber, retracé avec brio par Anthony G. Randall<sup>2</sup>, est particulièrement intéressant puisqu'il témoigne de la dynamique de collaboration qui se développe autour de la recherche scientifique pendant le siècle des Lumières.

## PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT

Le premier diagramme du mémoire laissé par Huber (**Fig. 1**) laisse penser à un échappement de pendule. Or, Huber explique qu'il voudrait l'utiliser pour maintenir les vibrations d'un balancier-spiral. L'échappement fonctionne avec des palettes, pivotées librement et dont le balancier est coaxial. La goupille, fixée sur la serge du balancier, pousse la palette jusqu'à l'extrémité de sa course et arme le spiral dont la palette est munie. Après un instant de repos, le balancier commence son retour dans le sens des aiguilles d'une montre, sous l'influence du spiral de balancier et de la palette.

La palette s'arrête au contact de la dent de la roue d'échappement. La goupille continue librement jusqu'à libérer la roue d'échappement encore retenue par la palette e-a. La roue d'échappement à 3 dents tourne et remonte le spiral dans sa rotation. La palette e-a, poussée par la goupille, continue sa course jusqu'à son extrémité et remonte son spiral. On constate que le chemin du retour de chaque palette est toujours plus long que le chemin aller: cette différence constitue l'impulsion. Pour chaque impulsion, le ressort de l'échappement est remonté, constituant la différence majeure avec l'échappement de Graham, dont le remontoir est remonté après plusieurs impulsions.



Échappement de Huber, adapté par Mudge à un régulateur.

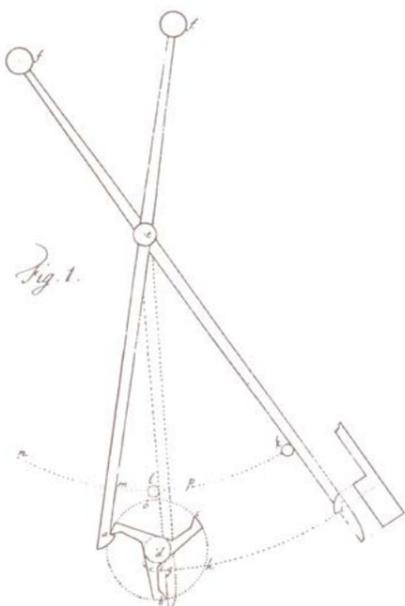


Fig. 1

Dessin de l'échappement à force constante de Huber.

Selon l'analyse d'Anthony G. Randall, la seule lacune importante - qu'il n'a pas mentionné dans son texte - concerne le système de maintien de la force motrice pendant le remontage du ressort principal. La résolution de cet aspect a fait partie des étapes qui ont retardé la construction du mouvement entrepris par Thomas Mudge. Un autre inconvénient à relever est l'application d'une forte friction sur la rotule d'échappement.

## L'AVANT-GARDISME DE PIERRE LE ROY

Moins connue du grand public, s'oppose à l'œuvre de Ferdinand Berthoud celle de Pierre Le Roy (1717 - 1785). Pour ceux qui auront l'occasion de la découvrir au Musée des Arts & Métiers de Paris, ils se seront rendus compte de l'avant-gardisme des techniques proposées mais aussi de leur délicatesse pour un usage en mer.

Pierre Le Roy déposa le 18 décembre 1754 au secrétariat de l'Académie des Sciences un papier cacheté au sujet de la possibilité de tenir compte par le calcul de l'action de la température qui s'intitule *“Description d'une nouvelle horloge propre à l'usage de la mer”* dans lequel il écrit *“le troisième moyen d'éviter l'erreur causée par les variations de température, et auquel je compte me tenir, est de fixer un thermomètre dans la boîte de notre horloge, et de la faire aller successivement dans des étuves et dans des lieux très froids; comparant alors ses variations aux degrés du thermomètre, on écrirait sur cet instrument, à côté de chaque degré, le retard ou l'avance de l'horloge; par ce degré, à l'aide de cette précaution, le thermomètre indiquerait toujours les variations de l'horloge; or dans ce cas, une erreur connue n'est plus une erreur. Il suffirait donc que l'officier de quart écrivait sur le registre le degré du thermomètre quand il remontera l'horloge.”*

Or, dans le chronomètre de marine conservé au Musée des Arts & Métiers à Paris, on observe que Pierre Le Roy ne s'est pas tenu à cette solution. Il a proposé une solution pour la compensation thermique très aboutie dont la description est disponible dans les ouvrages de l'époque et notamment dans *“Histoire de la mesure du temps par les horloges”* (Tome 1) de Ferdinand Berthoud (ouvrage accessible au public en version numérisée). En 1769, l'Académie décerna à Pierre Le Roy le prix double proposé pour la meilleure méthode de mesurer le temps à la mer.

Dans la littérature, il est mentionné que toute l'édition de l'ouvrage de Fleurieu intitulé *“Examen critique d'un mémoire publié par M. Le Roy...”*, publié dans l'anonymat *“clandestinement à Londres à l'instigation de Berthoud”*, devait être détruite sur ordre du duc de Praslin, Ministre de la Marine.

Face à l'opposition et malgré ses excellents résultats obtenus, Le Roy se découragea et poursuivit sa carrière à l'écart de l'horlogerie. Avec des circonstances plus favorables, on peut imaginer que les travaux de Le Roy auraient pu conduire à d'autres réalisations sensationnelles et incomparables.

## LA CONTRIBUTION DE FERDINAND BERTHOUD

Expliquant le principe de la force constante, Ferdinand Berthoud (1727 - 1807) a écrit:

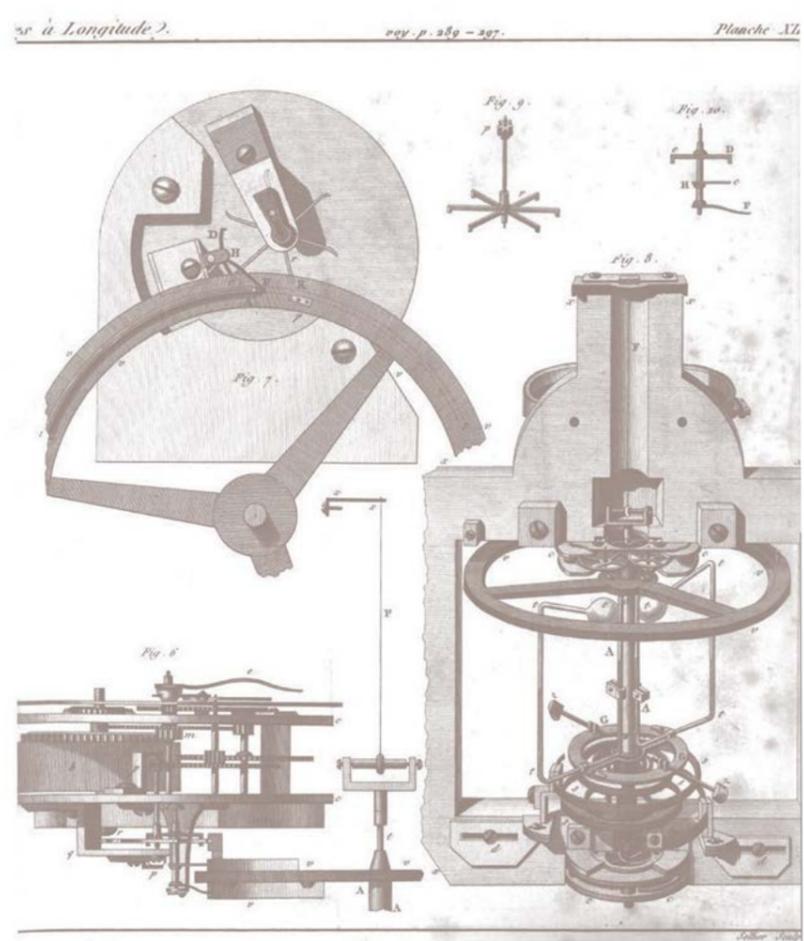


Illustration du chronomètre de marine de Pierre Le Roy, 1766.

*“Le principe fondamental d'une machine qui mesure le temps est que le régulateur libre étant mis en mouvement, il le conserve le plus longtemps possible, sans qu'aucun agent extérieur le lui restitue.”*

Dans ce traité, Berthoud établit la théorie de l'isochronisme des oscillations du balancier-spiral et en a démontré le principe. La condition fondamentale pour obtenir un mouvement isochrone est de pouvoir fournir une force constante pour maintenir le mouvement de l'échappement. Plus l'apport d'énergie est régulier, plus la marche du garde-temps est stable. Alors que Berthoud est aujourd'hui très reconnu à travers l'ampleur de son œuvre, à la fois pratique et théorique, il faut avoir conscience que l'on doit cet héritage à la volonté qu'avait Berthoud d'imposer son art dans la société des scientifiques que constituait l'Académie Royale des Sciences.

Si l'on s'attache à la décrire en quelques mots clés, on pourra la résumer comme une œuvre en constante expérimentation exécutée selon une méthodologie qui se veut scientifique. Il n'hésite pas à modifier ses chronomètres pour en comparer les résultats en remplaçant

les échappements. Il se permet aussi de tester les deux sources d'énergie pour des chronomètres tantôt à poids, tantôt à ressort-moteur. Les chronomètres de marine à poids seront cependant vite abandonnés en raison des dégâts qu'ils occasionnent aux vaisseaux lors de batailles navales. En témoignent les deux expéditions conduites par le marquis de Chabert, d'abord sur le Vaillant puis sur le Saint-Esprit, lors des batailles de la Grenade et de la Chesapeake.

La contribution de Berthoud au progrès de l'horlogerie est majeure dans le sens où il a formulé par écrit les principes de l'horlogerie. Homme de vision, il s'est attaché à rendre ses chronomètres de marine robustes et surtout, réparables en tout point de la planète. Il a d'ailleurs consacré une partie de ses ressources à la formation d'horlogers, comme par exemple auprès de la couronne d'Espagne, afin de s'assurer du bon usage et entretien des chronomètres de sa fabrication.

Son neveu Louis Berthoud (1754 - 1813), que nous évoquerons dans le 3<sup>e</sup> épisode de cette série, est considéré, avec Pierre Le Roy, comme l'inventeur de la chronométrie moderne.



Chronomètre Abraham-Louis Breguet avec un mouvement réalisé par Pierre Le Roy, 1813.  
© The Trustees of the British Museum.

# Tokyo, 20 ans déjà!

2003

À une époque où les marques horlogères privilégiaient les revendeurs pour leur distribution, François-Paul Journe a choisi de ne pas suivre les conventions. En ouvrant sa première boutique à Tokyo en 2003, il a fait preuve d'une certaine audace, se fiant avant tout à son instinct et à son admiration pour le Japon, pays cultivant modernité et traditions. Une décision qui a permis de créer un lieu singulier reflétant la philosophie F.P.Journe.

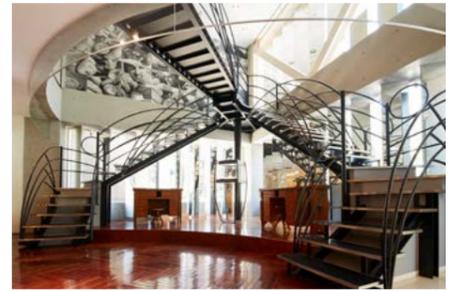
Etablie à Minami-Aoyama, près du Musée Nezu et du quartier d'Omotesando, la Boutique est située au sein de "La Collezione", réalisation de l'architecte japonais Tadao Andō, célébré dans son pays comme un trésor national et dont le style minimaliste se caractérise par des formes géométriques en béton et une maîtrise subtile de la lumière naturelle.

Tout d'abord, l'installation se fait au 1<sup>er</sup> étage en septembre 2003. Puis en avril 2004, un double escalier monumental, dont les courbes métalliques font écho aux vitrines Archange, a permis de relier le rez-de-chaussée, portant la superficie totale à 300 m<sup>2</sup>.

L'agencement a été entièrement pensé par François-Paul Journe, jusqu'à la sélection minutieuse de chaque élément de décoration: deux salons avec de larges fauteuils en cuir, une bibliothèque riche en ouvrages, et pour la première fois au monde dans une boutique d'horlogerie, un bar où collectionneurs et enthousiastes peuvent se retrouver pour partager leur passion. Pour parfaire le décor, les murs sont ornés d'une grande fresque en noir et blanc, montrant François-Paul Journe et ses horlogers à l'établi, invitant les visiteurs à

plonger dans l'univers unique de la Manufacture. La Boutique de Tokyo représente un jalon dans l'histoire de la marque et le point de départ d'une expansion à travers le monde.

Aujourd'hui,  
12 Boutiques et  
Maisons F.P.Journe  
accueillent nos  
collectionneurs,  
de Hong Kong à  
Genève, de Paris à  
New York.



## F.P.Journe partenaire de l'équipe MB Polo Brunei

SOTOGRADE - ESPAGNE



De gauche à droite, SAR le Prince Mateen Bolkiah, Santos Merlos, Facundo Pieres et Pablo Mac Donough.



Au cœur de l'été 2023, dans le cadre somptueux de Sotogrande, en Espagne, s'est déroulée la Copa de Oro, un tournoi qui rassemble l'élite mondiale du polo. Parmi les formations en lice, l'équipe MB Polo Brunei, menée par SAR le Prince Mateen Bolkiah, fils du sultan de Brunei, accompagné de Facundo Pieres, véritable légende vivante du polo et numéro un du classement du World Polo Tour, de Pa-

blo Mac Donough, vainqueur de l'Annual Race en 2008 et actuellement 9<sup>e</sup> joueur mondial, et enfin, de Santos Merlos, jeune prodige très prometteur.

Soutenue par F.P.Journe, MB Polo Brunei a fait preuve d'un esprit d'équipe infailible et offert à un public enthousiaste des matchs spectaculaires empreints de respect et d'hon-

neur. Grâce à son jeu incisif et combatif, elle s'est hissée au deuxième rang de la compétition, à un point seulement des vainqueurs.

SAR le Prince Mateen Bolkiah est un joueur accompli ayant reçu l'Amateur Award en août 2019 alors qu'il n'avait que 28 ans. Pour sa performance à Sotogrande, il s'est vu décerner une seconde fois l'Amateur Award par le

Conseil du World Polo Tour. Parallèlement à sa passion pour le polo, il est également un amoureux de la belle horlogerie et grand collectionneur de montres F.P.Journe. François-Paul Journe s'est rendu en Andalousie pour l'encourager ainsi que ses coéquipiers et célébrer ensemble les valeurs du "Sport des Rois", l'excellence et la rigueur.

# L'innovation dans la Collection lineSport

PAR OSAMA SENDI



**Octa Sport Aluminium**  
poids total: 53 gm  
mouvement seul: 11 gm  
et  
**Centigraphe Sport Aluminium**  
poids total: 55 gm  
mouvement seul: 12 gm

Qu'est-ce qui différencie F.P. Journe des autres maisons d'horlogerie? C'est la vision artistique de son fondateur François-Paul Journe. En suivant sa trajectoire depuis ses débuts de jeune horloger à Paris jusqu'à aujourd'hui, on voit qu'il a toujours respecté son engagement: ne créer que des montres qui sont véritablement en résonance avec ses propres convictions esthétiques, sans se laisser influencer par des modes éphémères.

Il le dit lui-même: *"Si mes moyens le permettaient, je créerais un seul exemplaire de chaque garde-temps, les documentant dans un livre. Mais par nécessité, je dois vendre mes créations pour financer celles à venir. Par chance, mes montres trouvent écho auprès de beaucoup de collectionneurs; cependant, même s'ils n'aimaient pas ce que je fais, je continuerais de faire ce que j'aime."*

Cette philosophie explique pourquoi, avant le lancement en 2011 de la collection lineSport,

François-Paul Journe faisait uniquement des montres classiques. Malgré les demandes répétées de la part de ses collectionneurs qui souhaitaient qu'il fasse une montre de sport ou de plongée, il refusait catégoriquement: *"Je ne pratique aucun sport, je n'ai donc aucun intérêt à fabriquer une montre de sport."*

Tel était l'état des choses lorsqu'il rencontra un de ses collectionneurs de Tokyo qui possédait un Centigraphe Souverain de 2008 en platine. À la grande surprise de François-Paul Journe, cet homme, auparavant en surpoids, s'était mis à faire du sport et en six mois, il avait considérablement minci. Il expliqua à François-Paul Journe que depuis qu'il avait commencé à courir des marathons, il rencontrait un problème en tant que collectionneur de montres, à savoir que les montres de sport de luxe sont généralement faites en acier inoxydable ou en or. Mais en raison de leur poids, ces deux matériaux sont très inconfortables pour un coureur. Il demanda donc à François-Paul Journe de lui créer une montre ultra légère, car il ne pouvait pas porter son Centigraphe lorsqu'il courait.

De retour à Genève, il se lança dans la création d'un garde-temps très léger, à la fois désireux d'impressionner ce collectionneur et intrigué par le défi que représentait la conception d'une montre de sport ultra légère. Ce projet lui permettra non seulement d'atteindre son but immédiat, mais aussi de préparer la voie pour une nouvelle collection de la marque F.P. Journe: la lineSport.

## LA CRÉATION DU CENTIGRAPHE SPORT

En 2004, F.P. Journe choisissait d'équiper tous ses mouvements de ponts et platines en or rose 18 ct., l'une des signatures de la Manufacture. Les boîtiers étaient quant à eux façonnés soit en or 6N 18 ct., soit en platine. Mais si ces matériaux sont précieux, ils sont aussi relativement lourds. François-Paul Journe devait donc trouver une alternative plus légère. L'aluminium, connu pour sa légèreté et ses propriétés antimagnétiques, s'est vite imposé. M. Journe s'intéressait spécifiquement à un robuste alliage d'aluminium qui est utilisé dans l'industrie aéronautique.

Déterminé à créer un garde-temps ultra léger, il décida non seulement de façonner le boîtier et le bracelet en aluminium, mais également de remplacer ses célèbres mouvements en or par des mouvements en alliage d'aluminium. La transition s'est révélée plus facile que prévu, car les propriétés d'usinage de l'aluminium et de l'or sont remarquablement similaires, occasionnant très peu de problèmes pendant le processus de production.

En 2011, la collection lineSport voit donc le jour avec le Centigraphe Sport. Le boîtier de 42 mm assorti d'un ingénieux bracelet intégré comporte un système d'extension d'un demi-maillon pour permettre un ajustement fin. La couleur distinctive de l'aluminium anodisé contraste élégamment avec la couronne, la bascule de chronographe, ainsi qu'avec les inserts en caoutchouc du boîtier et du bracelet. L'intégration du bracelet permet d'éliminer les cornes pour que la montre épouse parfaitement le poignet. Le cadran, lui aussi en alliage d'aluminium, a été subtilement redessiné par rapport au Centigraphe Souverain avec des compteurs en saphir accompagnés d'aiguilles de chronographe en titane laqué rouge. Étonnamment, le mouvement ne pèse que 12 grammes, et la montre seulement 55 grammes.



**Calibre 1506**  
en alliage d'aluminium à remontage manuel.

Après le lancement réussi du Centigraphe Sport, la collection lineSport accueille un nouveau modèle: l'Octa Sport. Ce garde-temps adopte la même philosophie de légèreté que le Centigraphe Sport, avec sa construction entièrement en alliage d'aluminium et équipé du célèbre calibre Octa 1300.3. Son indicateur jour/nuit est novateur; il apparaît sur le cadran dans un guichet de forme unique. Cependant, en ce qui concerne la masse os-



#### Centigraphe Sport Titane

Heures et minutes au centre, compteur 1 seconde à 10h, compteur 20 secondes à 2h, compteur 10 minutes à 6h.  
Boîtier et bracelet en titane avec inserts caoutchouc, cadran en alliage d'aluminium, compteurs en saphir,  
index et chiffres appliqués luminescents, aiguilles luminescentes en acier et titane laqué rouge.

cillante, la transition à un alliage d'aluminium présentait des défis. En effet, l'or 5N 22 ct. permet un remontage efficace du mécanisme automatique grâce à son poids. Quand François-Paul Journe a adapté la masse oscillante

et rend le métal plus durable lorsqu'il est porté au poignet, présentait plusieurs difficultés, notamment celle d'obtenir une finition régulière et une couleur uniforme. En effet, près de 60% de la production a dû être jetée au cours des deux premières années.



Calibre 1300.3  
automatique en alliage d'aluminium.

à l'alliage d'aluminium, elle n'était alors plus assez lourde pour remonter le mouvement. Pour y remédier, il a ingénieusement incorporé un segment en tungstène derrière la masse oscillante en titane pour assurer une performance optimale.

#### DE L'ALUMINIUM AU TITANE

En 2011, il était audacieux de réaliser des garde-temps en aluminium, particulièrement parce que ce métal n'était utilisé que depuis récemment dans l'horlogerie. Il n'est donc pas étonnant que cela ait occasionné des défis de fabrication. L'anodisation de l'aluminium, processus essentiel qui protège de la corrosion

François-Paul Journe n'a pas peur d'affronter les obstacles, comme l'a démontré l'exigeante création du cadran du Chronomètre Bleu. Cependant, ce problème l'a amené à prendre une décision radicale, celle d'arrêter la production de l'habillage en alliage d'aluminium en décembre 2013, après seulement deux années de commercialisation.

Au début de l'année 2014, François-Paul Journe opère la transition, passant de l'alliage d'aluminium à un matériau plus résilient, le titane de grade 5. Cet alliage est connu non seulement pour sa grande robustesse mais aussi pour son exceptionnelle résistance à la corrosion; pour ces raisons, il est souvent choisi pour des projets horlogers. Le titane, légèrement plus lourd, ajoute environ 15 grammes au poids de la montre. Déterminé à préserver la légèreté, François-Paul conserve l'alliage d'aluminium pour les mouvements, signe distinctif de la ligne lineSport.

La production du Centigraphe Sport et de l'Octa Sport en titane, commencée en 2014, se poursuit jusqu'en 2018; ils sont ensuite remplacés par la deuxième génération de ces références.



Octa Sport Titane



*Chronographe Monopoussoir Rattrapante Bleu  
Only Watch 2017*

#### L'INTRODUCTION DU CHRONOGRAPHE RATTRAPANTE

Pour la vente de charité Only Watch en 2017, François-Paul Journe dévoile un garde-temps unique et singulier, le Chronographe Monopoussoir Rattrapante Bleu (réf. CMB). Connaissant son admiration pour les chronographes, il est normal que cette création ait été inspirée par un important chronographe à rattrapante, celui de la manufacture Rolex datant de 1942, considéré comme le plus complexe jamais produit par la marque.

Ce qui distingue cette montre des autres créations pour Only Watch ne réside pas seulement dans un changement de cadran ou du matériau du boîtier. C'est son mouvement unique qui la rend totalement inégalée. Avec son boîtier distinctif de 44 mm en tantale et son cadran bleu chrome, cette montre, dotée du calibre 1517, présente une fonction de

chronographe à rattrapante ayant une autonomie de 80 heures. Cela garantit l'efficacité du chronographe, même après deux jours de marche, ce qui est remarquable pour un mécanisme de cette complexité. Quelques mois après la vente aux enchères à un prix record, F.P. Journe intègre le Chronographe Rattrapante (réf. CM/CMS) dans la collection lineSport. Souvent interprétée comme une version plus sportive du CMB, elle est en fait une création bien distincte.

À la suite du calibre 1517, François-Paul Journe développe le calibre 1518, un mouvement qui incorpore un embrayage de chronographe avec pignon basculant. Il a également ajouté une grande date, tout en conservant l'impressionnante minceur du boîtier - 12.1 mm d'épaisseur pour 44 mm de diamètre.

Auparavant, la collection lineSport visait uniquement la légèreté, privilégiant souvent des matériaux non conventionnels. Mais en



*Chronographe Rattrapante  
Boîtier et bracelet en titane.*

dévoilant le nouveau Chronographe Rattrapante, François-Paul Journe saisit l'opportunité d'enrichir et de diversifier la collection.

Pour la première fois, il introduit le modèle dans trois différents métaux: titane, or 6N 18 ct. et platine. Chaque version possédait son bracelet intégré assorti avec, initialement, des éléments en caoutchouc.

Par ailleurs, la version en titane conservait son mouvement en alliage d'aluminium pour

garantir la légèreté attendue - 81 grammes seulement; référence "CMS" pour "Chronographe Monopoussoir Sport".

Les versions en métal précieux abritaient le même calibre, mais privilégiaient les mouvements en or rose 18 ct., élément commun à la collection Classique. Pour les distinguer, elles adoptent la référence "CM" pour "Chronographe Monopoussoir", sans le mot "Sport".



*Chronographe Rattrapante  
Boîtier et bracelet en platine ou or 6N 18 ct.  
avec inserts caoutchouc.*



*Centigraphe*  
Boîtier et bracelet en titane,  
platine ou or 6N 18 ct.

#### L'ÉVOLUTION DE LA COLLECTION LINESPORT

L'introduction de ces configurations en métal précieux souligne l'ambition de François-Paul Journe de faire évoluer la lineSport, pour devenir l'un des piliers de l'univers F.P. Journe.

En 2018, après une décennie de production, F.P. Journe cesse la production du Centigraphe Souverain. Simultanément, la première génération du Centigraphe Sport Titane est également arrêtée. L'idée initiale de François-Paul Journe semblait être de remplacer le Centigraphe par le Chronographe Rattrapante, tout comme il avait précédemment substitué le Quantième Perpétuel à l'Octa Calendrier.

Étant donné l'exclusivité de la production annuelle - autour de 1'000 garde-temps mécaniques - de telles décisions paraissent logiques. Continuer de produire une gamme aussi diverse avec une petite équipe d'horlogers repré-

sente un vrai défi. Chaque modèle F.P. Journe, avec sa production limitée, est déjà une pièce de collection. La décision de discontinuer ou de remplacer certains modèles ne les rend que plus désirables, ce dont François-Paul Journe est parfaitement conscient.

Cependant, touché par le succès du Chronographe Rattrapante et par le vide laissé par le Centigraphe Souverain, François-Paul Journe fait un autre choix. Il réintroduit en 2019 le Centigraphe dans la collection lineSport, le présentant en titane (CTS2), en or 6N 18 ct. et en platine (CT2), toujours avec un bracelet assorti.

Le modèle redessiné présente un boîtier plus large - 44 mm de diamètre - avec une lunette aux inserts en céramique similaires à celle du Chronographe Rattrapante. Innovation inattendue, le modèle en titane est lancé avec un cadran jaune éclatant, une couleur que l'on n'avait pas encore vu dans la collection. Bien

que François-Paul Journe ait songé à un cadran jaune pour la génération précédente du Centigraphe Sport, c'est avec cette nouvelle version qu'il choisit de le dévoiler. Comme



*Calibre 1518*  
en or rose 18 ct. à remontage manuel.

pour le Chronographe Rattrapante, les matériaux des mouvements sont soigneusement assortis aux boîtiers, avec un mouvement en aluminium pour le boîtier en titane, ce qui donne une pièce de 81 grammes seulement.

2019 voit aussi la réintroduction de l'Octa Sport, appelé maintenant Automatique Réserve, en platine ou en or 6N 18 ct. (AR2), et en titane (ARS2). François-Paul Journe prend également la décision de retirer les inserts caoutchouc sur les boîtiers et bracelets des modèles de la collection lineSport pour renouveler l'aspect visuel des montres.

La genèse de la collection lineSport est une histoire captivante. Tout a commencé par une conversation ordinaire, lorsque François-Paul Journe s'est intéressé à la passion d'un collectionneur pour le marathon. Ce qui n'était au départ qu'une simple idée s'est transformée en la création d'un chef-d'œuvre de haute horlogerie d'une remarquable légèreté, puis en une vaste collection. Au fil des années, la collection lineSport s'est établie, devenant une référence au sein de F.P. Journe.



*Automatique Réserve*  
Boîtier et bracelet en titane,  
platine ou or 6N 18 ct.

# François-Paul Journe et la Genèse de la Bibliothèque J.-C. Sabrier

PAR HUBERT DE HARO

Acquéreur de la vaste bibliothèque de son ami historien Jean-Claude Sabrier, l'horloger François-Paul Journe revient sur l'amitié qui liait les deux hommes et rend hommage à sa mémoire ainsi préservée.

## GUIDÉ PAR L'INSTINCT DE PRÉSERVATION D'UN PATRIMOINE HORLOGER

La vente de la bibliothèque de l'historien Jean-Claude Sabrier, organisée par la maison Chayette & Cheval le 15 juin 2015, a probablement été un moment charnière dans l'histoire du patrimoine universel horloger. En rachetant, lot par lot, plus de mille livres, correspondances, manuscrits et autres dessins techniques, l'horloger François-Paul Journe a d'abord suivi son instinct.

Avant même le marteau final, François-Paul Journe idéalise déjà une bibliothèque en bois noble, spécifiquement conçue pour recouvrir la paroi faisant face à l'entrée de sa Manufacture, rue de la Synagogue à Genève. Ce bien culturel unique côtoie aujourd'hui une pendule astronomique monumentale non moins exceptionnelle signée Constantin-Louis Dettouche, sous un magnifique plafond décoré d'une fresque magistrale composée de plusieurs "volvelles" - cartes utilisées pour l'astronomie et la navigation - issues du livre "Astronomicum Caesareum" publié par l'astronome Petrus Apianus vers 1540.

contre vents et marées. "J'avais 17 ans quand j'ai rencontré Jean-Claude pour la première fois. Il en avait 36" explique François-Paul. "À l'époque (ndlr: 1974), Jean-Claude appartenait à une loge maçonnique et se rendait tous les mardis à Paris. Nous avons pris l'habitude, avec mon oncle Michel, de déjeuner avec lui. Par la suite, il a quitté la loge, mais a continué ces déjeuners que nous appelions 'les mardis de l'horlogerie'. C'était devenu un rituel."

Devenu un point de ralliement de nombreuses personnalités de l'écosystème horloger, ces déjeuners permettent à François-Paul et Jean-Claude de faire la connaissance, entre autres, de Claude Breguet ou encore du collectionneur et professeur d'économie à l'université d'Harvard, David Landes\*.

"On ne pouvait pas séparer  
ce qu'il avait mis une vie à construire"

## UNE AMITIÉ INDÉFECTIBLE

L'inauguration de la bibliothèque, ce somptueux écrin ou "mausolée" selon les mots de l'horloger, aura donc été un prétexte pour rappeler à tous, la mémoire de l'ami et historien. Ce fut un moment très émouvant, notamment pour les proches venus spécialement de Bretagne et de Normandie. En effet, au décès de Jean-Claude Sabrier, la famille n'avait pas souhaité organiser de cérémonie. Les proches de François-Paul Journe le savent: au-delà d'un caractère bien trempé qui peut parfois dérouter, l'horloger reste fidèle à ses amitiés,

"Jean-Claude était une personne facile", explique-t-il avec une certaine émotion, "toujours très poli, disponible, à l'écoute des gens." Peu savent comment ce Normand d'origine, versé dans la gemmologie, a commencé à s'intéresser à l'horlogerie. "Il aidait parfois sa femme qui tenait une brocante en Normandie. Un jour, en chinant, il a acheté un carton rempli de mouvements. La curiosité a pris le dessus, le virus l'avait atteint."

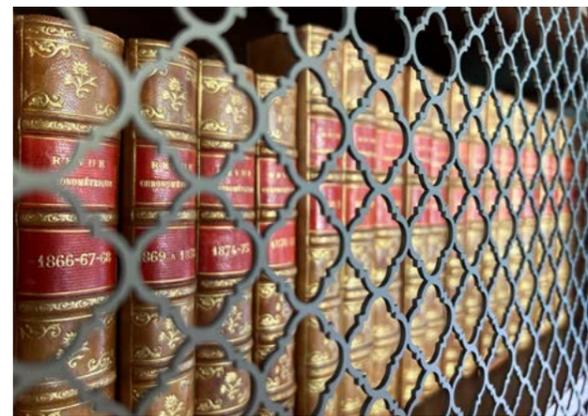
nous a-t-il avoué. Un acte audacieux aux implications financières non négligeables (ndlr: l'ensemble a été estimé à près de 1'000'000 CHF) qui s'est avéré être l'occasion de sauvegarder un bien inestimable: des archives originales, écrites de la main même de Ferdinand Berthoud, Antide Janvier, Pierre Le Roy et de nombreux autres horlogers.



La bibliothèque Jean-Claude Sabrier au cœur de la salle d'exposition de la Manufacture F.P. Journe contient près d'un millier d'ouvrages.



Les manuscrits imprimés de la bibliothèque Jean-Claude Sabrier représentent un véritable trésor écrit par les plus grands noms de l'histoire de l'horlogerie tels que Ferdinand Berthoud, Pierre Le Roy, Antide Janvier, Abraham-Louis Breguet, Thomas Mudge...



La bibliothèque regroupe une vaste collection de chefs-d'œuvre écrits d'horlogerie.

À LA RECHERCHE  
DU TEMPS PERDU

En 1976, Jean-Claude Sabrier rédige un premier texte, la préface à la réédition de l'ouvrage de référence de Ferdinand Berthoud - **"Histoire de la mesure du temps par les horloges"**. Fêré de livres anciens, il va insuffler au jeune François-Paul le goût pour l'histoire de l'horlogerie, attrait qui ne le quittera jamais plus. François-Paul Journe nous confiera plus tard: *"Personne n' imagine qu'un musicien désireux de créer sa propre musique ne s'intéresse ni à Mozart, ni à Beethoven. Si une personne se passionne pour un sujet particulier, elle recherche les origines, les sources."* Les années se suivent et les échanges se multiplient entre les deux hommes.

Au tournant des années 1990, Jean-Claude Sabrier change de décor. Il s'installe à Genève pour assumer le rôle d'expert pour la maison aux enchères Antiquorum, de Osvaldo Patrizzi. Son premier ouvrage, fruit d'années de recherches - **"La longitude en mer à l'heure de Louis Berthoud et Henri Motel"** - lui vaudra les éloges de David Landes: *"C'est le mérite*

*de Jean-Claude Sabrier de refaire le bilan de Berthoud, et de ce fait, de remettre l'histoire de l'horlogerie française sur les rails."*

En 1997, le Musée International de l'Horlogerie lui décerne le prix Gaïa pour ses contributions aux recherches historiques. Il possède déjà une vaste collection de livres, essais, traités et autres manuscrits, dont une partie provient directement de la bibliothèque personnelle de l'horloger Antide Janvier.

Des huit ouvrages que Jean-Claude Sabrier a rédigés, ou auxquels il a contribué (voir bibliographie ci-après), deux cristallisent particulièrement, la longue amitié qui l'unissait à François-Paul Journe. Il s'agit de **"Montres en acier: naissance d'une industrie"** (2006) et de **"Sonnerie Souveraine-Grande Sonnerie"** (2014). Le premier puise sa genèse dans une collection exceptionnelle de 220 montres en acier, dont Montres Journe SA est la gardienne. Quant au second livre, Jean-Claude Sabrier signe une introduction historique, qui inclut la merveilleuse *opus magnum* acoustique de son ami horloger, dans une longue tradition horlogère.

PATRIMOINE ET  
MÉMOIRE

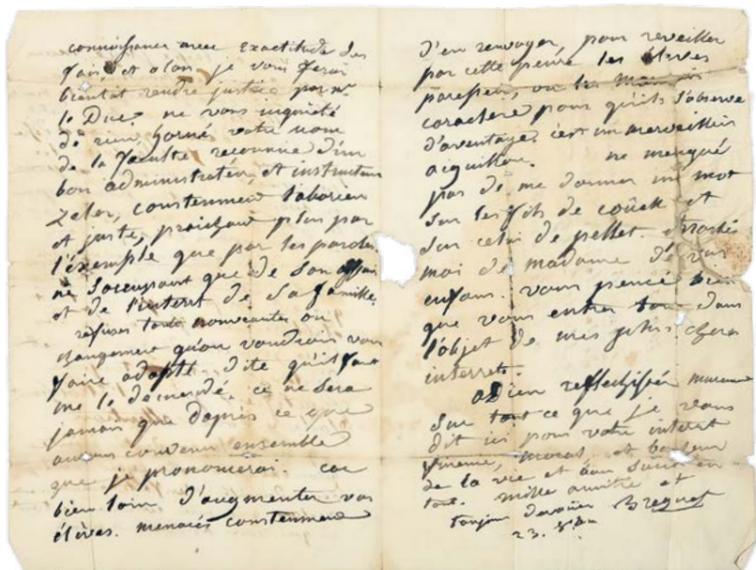
En 2014, le décès prématuré de Jean-Claude Sabrier prive la communauté horlogère d'un formidable érudit, et François-Paul Journe d'un ami. À l'heure actuelle, le livre d'horlogerie - ancien ou récent - a étendu son pouvoir de séduction sur un vaste public. Les motivations varient selon les intérêts - collectionneur, fabricant, horloger, étudiant ou simple curieux. Autrefois réservé à une élite, le livre horloger miroir du remarquable essor contemporain de la montre mécanique.

Pour l'horloger François-Paul Journe, sauvegarder le patrimoine rassemblé par son ami Jean-Claude Sabrier au gré d'une vie d'intenses recherches, revêt une signification toute particulière, comme il nous l'a confirmé sobrement: *"d'avoir repris cette bibliothèque, cela signifie qu'il est toujours vivant et j'essaie humblement de continuer son œuvre."* Trois ouvrages exceptionnels, signés de la main de Ferdinand et de Louis Berthoud, sont venus enrichir en 2017 ce magnifique héritage horloger.



Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, Joseph-Bernard de Chabert-Cogolin.

\* David Landes, auteur du livre *"Revolution in Time: Clocks and the Making of the Modern World"*, Éditions Belknap & Harvard University, 1983.



Lettre autographe de Breguet.

Éditeur et auteur indépendant,  
spécialiste de l'industrie horlogère

Livres publiés

- 1976** Introduction à la réédition du livre de Ferdinand Berthoud **Histoire de la mesure du temps par les horloges**, Éditions Berger-Levrault, Paris, 830 p.
- 1983** **Le Guidargus de l'horlogerie de collection**, Éditions de l'Amateur, Paris, 445 p.
- 1994** **La longitude en mer à l'heure de Louis Berthoud et Henri Motel**, Éditions Antiquorum, Genève, bilingue, 720 p.
- 2006** **Frederic Houriet, le père de la chronométrie suisse**, Éditions Simonin et Éditions de la Châtière, bilingue, 228 p.
- 2006** **Montres en acier: naissance d'une industrie**, avec Georges Rigot, Éditions de l'Amateur, Paris, 312 p.
- 2009** **Van Cleef & Arpels, le Temps poétique** avec Michel Serres et Franco Cologni, Éditions Cercle d'Art, Paris, 218 p.
- 2012** **La montre à remontage automatique: XVIII<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles**, Éditions Cercle d'Art, Paris, 310 p.
- 2014** Introduction historique du livre **Sonnerie Souveraine - Grande Sonnerie**, Éditions Montres Journe S.A., Genève, 90 p.

# Les secrets de la main qui donne l'heure

PAR ISABELLE GERBONESOHI



En 2021, le prototype FFC Blue, conçu par l'horloger François-Paul Journe, était adjugé 5'000'000 USD lors de la vente caritative Only Watch. Deux ans plus tard, la FFC, où l'heure est indiquée de manière instantanée par les doigts animés d'une main en titane, entre dans la collection Classique. Mais quels secrets recèle cette main animée, gravée en trompe-l'œil? Visite dans les ateliers où la matière prend vie.



Jeanne Valentine Ulrich à l'établi.

La première fois que j'ai découvert la montre FFC Blue, ou plutôt le prototype créé pour l'édition 2021 de la vente caritative Only Watch, j'ai eu le sentiment de devoir résoudre une énigme. Comment lire l'heure sur ce cadran qui comprend à la fois un disque périphérique rotatif indiquant les minutes et une main gantée en titane bleu indiquant les

heures? Jamais les mots "lecture de l'heure digitale" n'avaient-ils été aussi appropriés, car ce sont bien les doigts, "digit" en latin, qui indiquent l'heure de manière instantanée. Deux ans plus tard, ce modèle qui défie l'entendement, entre enfin dans les collections F.P.Journe.

Mais revenons sur la raison d'être de cette montre. L'idée a surgi de l'esprit foisonnant du réalisateur, producteur et scénariste américain Francis Ford Coppola. C'était lors d'un dîner en petit comité au sein de son domaine viticole "Inglenook" dans la Napa Valley, en 2012. Parce qu'il est d'origine italienne, et que le fait de compter avec les mains remonte à l'époque romaine, le cinéaste a demandé à François-Paul Journe s'il pourrait réaliser une montre dont les heures seraient indiquées par les doigts d'une main.

Compter avec les doigts n'est pas un jeu d'enfant: il s'agit d'un geste culturel et historique. On retrouve la trace d'un système comptable faisant usage des doigts dès le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Ce mode de calcul a été théoriquement expliqué par le moine lettré anglo-saxon Bède le Vénérable, au VIII<sup>e</sup> siècle dans son ouvrage *Tractatus de computo, vel Loquela per gestum digitorum* (Traité de calcul ou la parole par le geste des doigts). On en retrouve la trace sur le sarcophage des Neuf Muses, conservé au musée du Louvre à Paris, où un personnage masculin fait un geste de la main droite en direction d'une femme qui lui tend un ouvrage. Cette main est présentée avec l'index et le majeur tendus, l'annulaire et l'auriculaire repliés et le pouce plié, collé à l'intérieur de la paume. Sans parler, ni écrire, les Romains pouvaient représenter des nombres entiers, de l'unité au million. Mais l'usage de ce "Comput digital" s'est perdu et ce n'est donc pas ce système an-

cestral qu'a choisi François-Paul Journe pour donner l'heure sur son modèle FFC Blue. Après deux ans de réflexion, le maître horloger a trouvé comment résoudre la problématique d'une main dotée de seulement cinq doigts pour indiquer 12 heures et a inventé son propre système de calcul.

Pour la première fois de l'histoire de la marque, on retrouve trois noms gravés sur le balancier de la montre: F.F.Coppola, F.P.Journe, et Ambroise Paré, le célèbre chirurgien du XVI<sup>e</sup> siècle dont la main artificielle en fer a inspiré l'automate indiquant les heures.

“Avec deux mains, on arrive à dix heures, pas à douze. Un matin, je me suis réveillé et j'ai découvert que le pouce était binaire: fermé, il représente 0, ouvert, il représente 1”

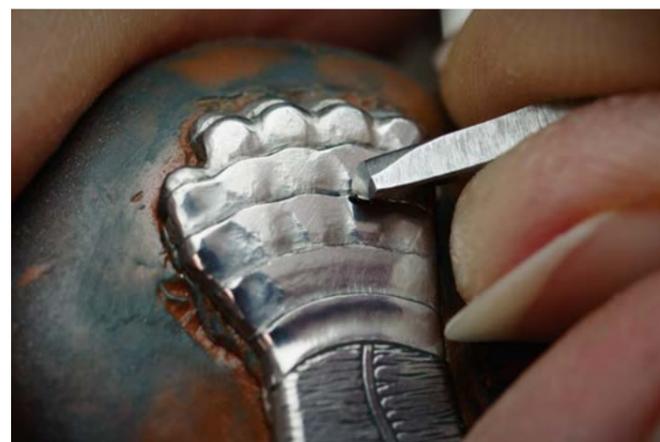
expliquait François-Paul Journe lorsqu'il m'avait présenté son prototype, quelque temps avant la vente.

Techniquement parlant, la FFC Blue, équipée du calibre 1300.3 du modèle Octa inventé par l'horloger en 2001, fonctionne avec un système de cames actionnant des leviers: un par doigt. La complexité de cette pièce réside dans le fait qu'il faut apporter une puissance suffisante dans les cames pour obtenir un mouvement de doigts indiquant l'heure de manière instantanée. Son secret? Un ressort auxiliaire qui se remonte en 45 minutes grâce au barillet principal et qui délivre l'intégralité de l'énergie toutes les heures. "Le mouvement de l'Octa va armer un ressort auxiliaire qui se détend chaque heure pour faire bouger les doigts instantanément. Mais impossible d'ajouter des ressorts de rappel car on n'avancerait pas: il n'y aurait plus assez de force", explique François-Paul Journe.

Le prototype FFC Blue, qui avait été estimé entre 333'000 et 444'000 USD, a vu son estimation plus que décupler: le 6 novembre 2021, il était adjugé à 5'000'000 USD lors de la vente Only Watch, soit plus de deux fois le prix du prototype de l'Astronomic Souveraine vendue en 2019. Un record absolu pour une montre F.P.Journe. Deux ans plus tard, suite à une demande pressante des collectionneurs et des amateurs de la marque, François-Paul Journe fait entrer ce modèle dans la collection Classique. L'occasion rêvée d'aller explorer les coulisses de cette main animée et d'en découvrir les secrets.



Gravure du volume d'une main en titane à l'aide d'un burin.



C'est à Meyrin qu'elle voit le jour, dans l'atelier de gravure de Jeanne Valentine Ulrich, rattaché aux Cadraniers de Genève, propriété de F.P.Journe. Quelques mots sur l'artiste tout d'abord, avant de passer à son œuvre... Elle n'est pas venue au monde horloger par hasard: Jeanne Valentine Ulrich en est issue de la plus belle des manières. Ses ancêtres, la famille d'Alfred Lutrin, étaient les fondateurs de Lémania en 1884. Mais son amour pour cet art ne s'explique pas uniquement par son inscription dans une lignée horlogère: c'est avant tout sa passion pour le dessin et la gravure qui ont conduit ses pas.

En 2002, après avoir terminé son CFC Gravure à l'École d'Arts Appliqués de la Chaux-de-Fonds, Jeanne Valentine Ulrich a appris les arcanes de la gravure - hauts-reliefs, bas-reliefs, taille douce, patines, textures, lettrage, etc. - grâce au soutien du graveur indépendant chaux-de-fonnier Jean-Bernard Michel. *"J'y suis restée 7 ans et demi, puis j'ai ressenti le besoin de relever un nouveau challenge et j'ai rejoint une petite entreprise de sous-traitance grâce à qui j'ai eu le bonheur de travailler pour de nombreuses manufactures et marques prestigieuses. Cette diversité était une richesse"*, souligne-t-elle. Et parmi ses clients, il y avait François-Paul Journe. Forte d'un réseau solide et surtout d'un merveilleux savoir-faire, elle a choisi l'indépendance en 2019.

C'est à elle que François-Paul Journe avait confié le soin de réaliser la main du prototype en titane bleu. Il l'a naturellement resollicitée pour la pièce de collection avec une main en titane mat. Un véritable défi. *"J'ai mis du temps à cerner le projet"*, dit-elle. *"François-Paul laisse beaucoup de liberté aux artisans avec qui il choisit de travailler. Il m'a envoyé le plan des pièces brutes de la main ainsi que des dessins de celle d'Ambroise Paré dont je me suis inspirée pour réaliser l'esquisse. Une fois validée, il a fallu transposer le projet en gravure. Comme la pièce est très fine - la main bombée est creuse afin que les cinq doigts viennent se glisser dessous - toute la difficulté*

*tient dans le fait de donner l'illusion d'une épaisseur, alors qu'il s'agit d'un trompe-l'œil."* A ce moment de la conversation, l'artisane dévoile de toutes petites pièces, comme de minuscules spatules à crêpes qui mesurent entre 0,2 et 0,4 mm d'épaisseur.

Ces petites palettes sont les supports de son imaginaire qu'elle vient graver de formes très contrastées. Le résultat ressemble à des doigts qui semblent articulés. Quand on regarde cette main (qui ne mesure que 2 mm d'épaisseur) et ses cinq doigts articulés, on a l'impression qu'elle a été gravée en bas-relief. Réussir à donner l'illusion d'une troisième dimension est un art que Jeanne Valentine Ulrich maîtrise à la perfection. *"J'ai donné un effet de tissu froissé à la main gantée afin d'habiller l'espace et de le rendre vivant, explique-t-elle. Avant de parvenir à ce résultat, j'ai effectué de nombreuses recherches"*. Tous les éléments étant réalisés à la main, on peut dire que chaque montre est une pièce unique, car il est impossible de reproduire deux fois le même geste. Pour réaliser une main, Jeanne Valentine Ulrich passe de nombreuses heures à graver les petits éléments qui la composent.

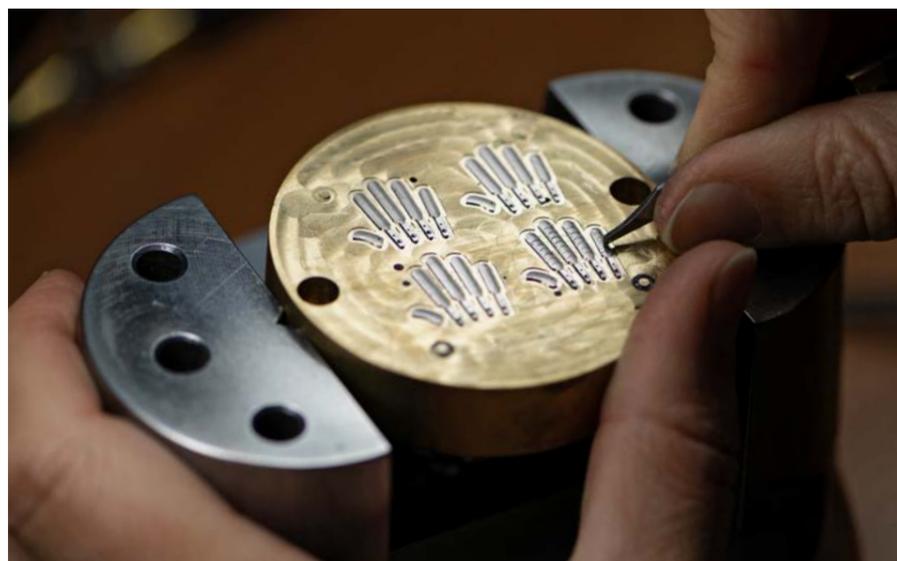
Quand on demande à l'artisane ce qu'elle a aimé dans ce projet, elle répond ceci: *"François-Paul fait des projets qui ne ressemblent à nul autre. Cela nous emmène dans un univers nouveau et surprenant. Il nous expose son idée et nous laisse beaucoup de liberté pour l'interpréter. Et puis j'adore regarder l'heure qui change sur la montre qu'il porte à son poignet: lorsque les doigts bougent, c'est magique!"*

Ce garde-temps est un concentré de ce que François-Paul Journe maîtrise si bien depuis ses débuts: l'expression d'un savoir-faire horloger hors pair allié à la culture et l'histoire de la mécanique. Sans oublier l'effet de surprise: le maître horloger ne crée jamais ce que l'on pourrait attendre de lui. Il se contente de laisser son esprit le guider vers des territoires inexplorés.

“  
Le premier modèle sur lequel j'ai travaillé pour François-Paul Journe était le Tourbillon Souverain Régence Circulaire. Il y a 8 ans  
”



Travail de terminaison et de finition avec différentes gommages sur un micromoteur.



Gravure fine de petites "écailles" sur les doigts en titane à l'aide d'une onglette.

# F.P.Journe Le Restaurant

## Quand la Haute Gastronomie rencontre la Haute Horlogerie

Genève, Suisse - 1<sup>er</sup> novembre 2023 - Au 49 Rue du Rhône s'ouvre un nouveau chapitre de l'histoire d'un joyau bistrotier genevois avec l'ouverture de "F.P.Journe Le Restaurant", né de la rencontre entre deux épicuriens: le chef Dominique Gauthier et François-Paul Journe. Leur association, ancrée dans une confiance mutuelle et une vision commune, écrit une nouvelle page de ce lieu qui a vu défiler les grands noms de la scène locale et internationale.

Cette adresse, institution du bien manger et bien boire, débute en 1912 avec la célèbre brasserie "La Bavaria", fréquentée par les grands de la Société des Nations. Ministres, chefs d'État et journalistes du monde entier se réunissaient autour de ses tables. Depuis 1942, le décor n'a pas changé et perdure. En 2012, il est classé, des boiseries au mobilier, et devient patrimoine de tous les Genevois.

La pierre angulaire de cette union trouve sa résonance dans le parcours respectif de ces deux hommes à la personnalité forte, forgé par le travail et l'amour de leur profession. Ce restaurant se veut lieu de convivialité, où chaque convive devient hôte, plongé dans une atmosphère à la fois élégante et décontractée.

À la décoration, François-Paul Journe, qui a souhaité donner à l'établissement une forte identité horlogère. Les murs sont habillés d'affiches représentant des dessins techniques de mouvements, les tables sont baptisées du nom d'horlogers célèbres, tel que Jost Bürgi ou Christiaan Huygens, et les menus font référence à des modèles de la marque. Même la coutellerie s'inspire de cet univers. Trônant au centre du restaurant, une horloge astronomique datant du début du XVII<sup>e</sup> siècle, signée "Giovanni Brugell Venetia", vient parfaire les derniers détails du décor.



François-Paul Journe et Dominique Gauthier.



L'un des plats signatures, scampis rôtis en kadaïf, agrumes et basilic.

Aux fourneaux, Dominique Gauthier, chef émérite. Il débute son apprentissage à 14 ans, et gravit les échelons au sein de grandes tables françaises. Il accède aux sommets de la gastronomie suisse, sans prétention, récoltant les éloges et la fidélité de sa clientèle. Après trois décennies au service du Chat-Botté, restaurant de l'Hôtel Beau-Rivage à Genève, il fait le choix audacieux de se réinventer.

Sa cuisine se définit comme méditerranéenne, aux éclats d'épices et d'agrumes rappelant ses voyages en Thaïlande. Gourmands et généreux, ses mets donnent de nouvelles nuances aux codes classiques de l'art culinaire. Au fil des années, il a développé des relations privilégiées avec les meilleurs producteurs locaux, mettant en avant les aliments d'exception de la région: les légumes de Pierre Gallay, les volailles du Nant d'Avril, le bœuf de Pascal et Philippe Desbiolles à Meinier, ou encore les agrumes de Niels Rodin. La carte présente des

plats signatures du chef - scampis en kadaïf, raviolis de lièvre aux truffes - un menu dégustation, ainsi qu'une sélection de grands vins pour une expérience gastronomique unique.

Autre pilier de cette aventure, l'équipe de "F.P.Journe Le Restaurant". Avec Morgane Quétineau-Demay, assistante de Dominique Gauthier, et sous la houlette bienveillante de Pascal Brault, directeur de salle, chacun contribue à la magie qui opère ici. Les chefs Maxime Mühlemann et Théo Cesarini, aux côtés du chef sommelier Bogdan Tand, complètent une brigade de quinze personnes passionnées.

**F.P.Journe Le Restaurant**  
Rue du Rhône 49, 1204 Genève  
Tél. +41 22 320 49 49  
[fpjourne-le-restaurant.ch](http://fpjourne-le-restaurant.ch)

# L'histoire de la Bavaria

C'est un monument historique du manger et du boire que viennent d'investir Dominique Gauthier et François-Paul Journe.

GENÈVE - 1912



Banque L. Baezner & Co., entrées Rue du Rhône 49 et Grand Quai 30, Genève.  
© Imprimerie Atar.



Le Grand Quai, Restaurant Bavaria et Hôtel Métropole, Genève.  
Photographie de presse © Agence Rol - Bibliothèque nationale de France.

Un bistrot de légende, joyau classé du patrimoine bistrotière du canton de Genève, dernier témoin des grands cafés et restaurants qui jalonnaient la rue du Rhône à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui fut le théâtre de l'éclosion de la Genève internationale.

Sis au 49 de la rue, l'immeuble, placé dans le même alignement que l'hôtel Métropole, est sorti de terre dans les années 1852-1860, après la démolition des fortifications sur le Grand Quai, l'actuel quai Général-Guisan. En 1912, un ancien droguiste, Adolphe Neiger, ouvre au rez-de-chaussée, dans une ancienne agence de la banque Baezner qui donne à la fois sur le Jardin Anglais et la rue du Rhône, une brasserie spécialisée dans les bières allemandes. D'où le nom de l'enseigne: la Bavaria. Madame Neiger, qui a du caractère et aide son époux au bistrot, fait aussi, raconte Jean-Claude Mayor dans son livre *La bouteille, la table et le lit à Genève à la Belle époque*, "d'excellentes confitures de mirabelles cueillies dans son verger de la Belotte".

Bref, la Bavaria n'aurait pu rester qu'un autre débit de mousses si la toute jeune Société des nations, fondée en 1919 au sortir de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, n'avait tenu ses régulières assemblées à la salle de la Réformation, à un pâté de maisons de là. C'est proverbial: au sortir de longues palabres, le délégué international a soif. Et la salle de la Réformation n'a pas de buvette. La brasserie devient donc le "stamm\*" de ces messieurs de la SDN. Ministres, chefs d'état et journalistes du monde entier s'y attablent. Neville Chamberlain, Chancelier et Ministre de la santé en Angleterre, y oublie un soir son parapluie. Aristide Briand, plusieurs fois Président du Conseil en France, y a son rond de serviette.

Deux caricaturistes hongrois réfugiés à Genève, Derso et Kelen, aiment à croquer tout ce beau monde. Parmi leurs dessins, on reconnaît les fidèles clients de la brasserie: Briand, Chamberlain et Gustav Stresemann, Ministre des affaires étrangères allemand. Au fil des années, les murs de l'établissement se constellent de près de deux cents croquis représentant les phénix de la diplomatie d'alors. Ils y resteront jusqu'au changement d'enseigne à l'aube des années 1980. Les caricatures qui ornaient la brasserie pour la plus grande fierté du couple Neiger font aujourd'hui partie de la collection privée du banquier Ivan Pictet.



© Derso et Kelen.

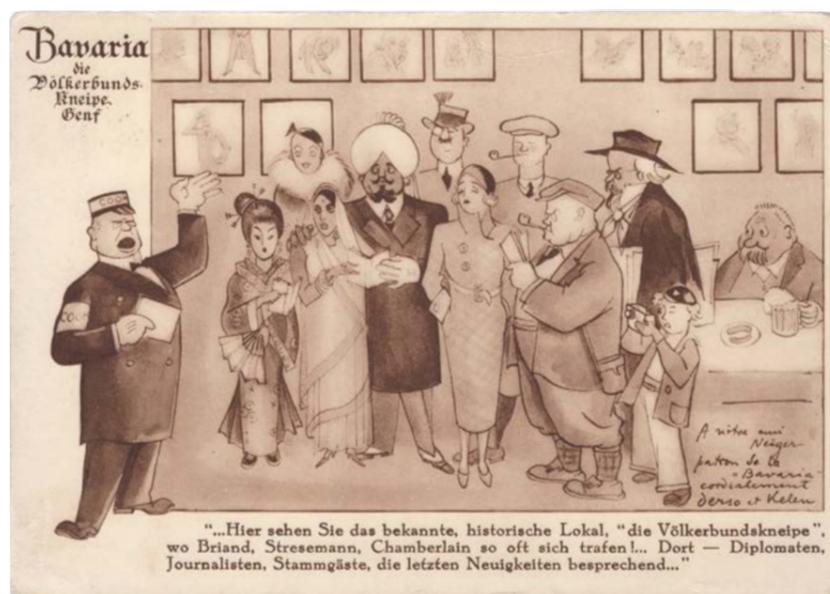
Le premier décor de La Bavaria ne fait pas dans l'épure. Il évoque le folklore germanique et l'ambiance des Bierstuben. Le bas des murs sont recouverts de lambris, les parties supérieures s'ornent de grands miroirs et de panneaux décoratifs aux motifs tirés de l'art populaire; petits oiseaux et scènes de beuveries, médiévales ou campagnardes.

Le beau décor actuel, lui, date de 1942. La brasserie subit alors une complète rénovation par l'architecte Jean Falciola et l'ensemblier Louis Amiguet. De hautes boiseries de chêne sombre et de grands miroirs habillent les murs. Comme auparavant, les plafonds ont reçu des coffrages aux motifs géométriques. Les angles arrondis de certaines boiseries, tels que le tambour d'entrée ou le comptoir, présentent de discrètes rosaces incisées conférant une petite note rustique à l'ensemble. Et quand, en 1982, le palais de la bière devient "Le Relais de l'Entrecôte", ce cadre somptueux ne bouge guère. Après vingt-cinq ans de bonnes et loyales grillades, l'adresse devient en 2006 le théâtre de plusieurs bagarres juridiques. En 2012, les autorités genevoises, pour sauver l'enseigne et son atmosphère, classent le décor du bistrot, des boiseries au plafond, en passant par les tables, chaises et miroirs.

En 2014, le Relais doit déménager rue Pierre-Fatio, juste à côté. L'ex-Bavaria devient alors "Le 49 Rhône" en 2015. Puis "Marjolaine" quand, en 2018, Philippe Chevrier est appelé à la rescousse par les propriétaires et transforme l'arcade patrimoniale en trattoria haut de gamme.

Le restaurant fermera en mars 2019 afin de permettre une longue rénovation de la structure et une mise aux normes, avant de renaître en "F.P. Journe Le Restaurant", toujours dans son charmant décor. A sa tête: le chef étoilé Dominique Gauthier et l'artiste-horloger François-Paul Journe, épicurien féru de vins fins. Ainsi s'ouvre un nouveau chapitre d'une saga plus que centenaire.

\* En Suisse, lieu où se retrouvent régulièrement un groupe d'amis, les membres d'une société.



© Derso et Kelen - Centre d'Iconographie de la Bibliothèque de Genève.

# Serge Cukrowicz

## un homme de passion et de caractère

GINO

“  
*Quel est votre rêve  
 pour F.P. Journe?  
 C'est de pouvoir participer  
 à la réalisation de celui de  
 François-Paul Journe!*  
 ”

Dans le monde de l'horlogerie, certains noms résonnent avec une force particulière. Serge Cukrowicz, connu de tous sous le nom de Gino, était l'une de ces figures.

Né le 20 juin 1959 à Anvers (Belgique), il était le fils de Sammy Cukrowicz, diamantaire réputé. Très tôt, il a développé une fascination pour l'horlogerie grâce aux montres Flik Flak que son père lui offrait. En 1987, il co-fonde la boutique Ginotti Jewelers dont il s'était autoproclamé non sans dérision "CET" (Chief Executive Timekeeper).

Avec un style vestimentaire flamboyant, Gino ne passait jamais inaperçu. Il privilégiait les teintes vives et les tenues qui sortaient de l'ordinaire. Il portait toujours l'élégante sur un bracelet jaune, ainsi que de nombreux accessoires, dont ses fameuses boucles d'oreilles en diamant. Ces choix reflétaient son approche de la vie, animée, colorée et pleine de passion.

Connu pour sa franchise et son humour, il avait le don de créer des relations sincères avec les personnes - collectionneurs, collègues ou amis. Il n'hésitait pas à partager ses opinions, valorisant en particulier les horlogers indépendants pour leur faculté à innover, leur authenticité et leur créativité. Il estimait les contributions singulières de ces artisans qui sortaient des sentiers battus.

Au tournant des années 1990, il croisa à la Foire de Bâle François-Paul Journe qui portait sa première montre-bracelet à tourbillon et remontoir d'égalité et tenta de lui acheter, en vain... Gino avait immédiatement reconnu le génie derrière l'œuvre. Cette rencontre marqua le début d'une amitié, mais aussi d'une future collaboration.

Après la présentation du Tourbillon Souverain en 1999, il s'est associé à François-Paul Journe et Philippe Rabin pour fonder Montres



Journe SA. Son rôle en tant qu'associé a été significatif dans le développement et l'expansion de la marque, qui a profité de son expérience, de son réseau, mais aussi de son ardeur. La stratégie de gestion du trio d'associés était axée sur le réinvestissement systématique des bénéfices dans l'entreprise et sur une prise de décision collégiale.

Que de voyages et d'aventures ont-ils vécus ensemble! Parcourant le monde pour l'inauguration des Boutiques de Tokyo et de Hong

Kong, des conférences de presse au Moyen-Orient et des roadshows aux États-Unis. Sa relation avec François-Paul Journe était basée sur une confiance mutuelle et une amitié indéfectible. Son engagement sans faille a en partie contribué à façonner un environnement où l'horloger était libre d'exprimer sa vision de l'horlogerie contemporaine étroitement liée à l'âge d'or des sciences horlogères. À la question "Quel est votre rêve pour F.P. Journe?", il répondait: "C'est de pouvoir participer à la réalisation de celui de François-Paul Journe."



François-Paul Journe et Gino à la Boutique F.P. Journe de Tokyo lors de l'ouverture en septembre 2003.

“  
**Entouré de son épouse Radhi,  
 de ses enfants Gina et Dylan et de  
 ses beaux-fils Shawn et Zane,  
 Gino nous a quittés le 6 mai 2021  
 à Singapour. Mais même si nous  
 sommes tristes, nous sommes  
 heureux d'avoir connu cet homme  
 formidable et joyeux. Je suis  
 triste pour tous ceux qui ne l'ont  
 pas connu!**  
 ”

# Pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'élégante, François-Paul Journe rend hommage à son ami et présente la Gino's Dream



Nommée en son souvenir, François-Paul Journe lui dédie la Gino's Dream, un modèle directement inspiré par le tempérament vibrant de Gino. La lunette est ornée d'un dégradé de 52 pierres taille baguette aux teintes arc-en-ciel et le bracelet, jaune, fait écho à son style haut en couleur.

La réalisation de la lunette traduit le savoir-faire des Boîtiers de Genève, manufacture appartenant à F.P. Journe. La couleur des pierres en verre céramique a été sélectionnée rigoureusement par François-Paul Journe pour obtenir un équilibre parfait. Elles sont ensuite serties avec une précision de l'ordre du centième de millimètre. Le résultat est une composition harmonieuse, captant et reflétant la lumière.

Le cadran entièrement luminescent, développé à l'origine en blanc, puis en noir, par les ateliers des Cadraniers de Genève, permet une lisibilité remarquable dans l'obscurité. Le boîtier de 48 mm en titane, un matériau choisi pour sa légèreté et sa résistance, est de forme Tortue Plate®. La version Titalyt®, reconnaissable à sa teinte anthracite, a subi un traitement d'oxydation par électro-plasma pour affirmer sa différence au sein de la collec-

tion *élégante by F.P. Journe*. La versatilité de cette montre lui permet de s'adapter à tous les styles, décontractés aux plus formels.

L'élégante Gino's Dream est animée par un concept horloger qui fête son 10<sup>e</sup> anniversaire. En 2014, F.P. Journe a dévoilé, après 8 années de recherche et de développement, un mouvement électromécanique novateur, le calibre 1210, qui a le pouvoir de suspendre le temps et de le redémarrer; le rêve absolu de tout horloger. Après 35 minutes d'immobilité, la montre se met en sommeil pour économiser son énergie. Dès qu'elle est à nouveau portée, grâce au capteur de mouvements visible à 4h30, elle se remet à l'heure exacte par le plus court chemin, en sens horaire ou anti-horaire, ce qui offre une autonomie de 8 à 10 ans en utilisation normale et jusqu'à 18 ans en mode veille.

Tous les composants mécaniques sont produits au sein de la Manufacture F.P. Journe, respectant ses critères stricts de qualité et de finition. Quant à la partie électronique, elle est conçue en Suisse et intègre un microprocesseur inventé sur-mesure, suivant des spécifications uniques. Comble du raffinement, les pistes du circuit imprimé sont dorées avec de

l'or rose, un subtil rappel des mouvements mécaniques en or rose 18 ct. de la collection classique.

La philosophie qui sous-tend le concept de l'élégante s'inscrit dans la continuité des valeurs de F.P. Journe: un équilibre entre tradition et innovation. Si les maîtres horlogers du XVIII<sup>e</sup> siècle avaient eu accès à l'électronique, ils l'auraient sans aucun doute utilisé pour améliorer la précision de leurs instruments. Dans cet esprit, François-Paul Journe s'accorde à utiliser les technologies modernes, tout en respectant les codes de la Haute Horlogerie. Le mouvement de l'élégante, avec ses composants de pointe, symbolise ce pont entre le passé et le futur.

L'élégante Gino's Dream est plus qu'une montre; c'est un hommage à un homme dont la ferveur a marqué F.P. Journe

François-Paul Journe ne célèbre pas seulement sa mémoire; il offre un témoignage de leur amitié, de leur collaboration et de leur quête commune d'excellence. À travers cette nouvelle création, Gino continue de briller.

*élégante Gino's Dream*  
Boîtier: titane ou Titalyt®  
Cadran: centre luminescent blanc ou noir,  
extérieur à appliques en acier vissées  
Aiguilles: acier bleui ou acier rhodié

**Dimensions Boîtier:**  
hauteur 48 x largeur 40 mm  
épaisseur totale: 7.95 mm

**Mouvement:**  
electro-mécanique avec détecteur  
de mouvement visible sur le  
cadran à 4h30.

# Young Talent Competition 2023

## Alexandre Hazemann AH.O2 Signature

23 ans - Pontarlier - France - Diplômé du Lycée Edgar Faure de Morteau, France, Juillet 2022

### Histoire

Ce projet a été réalisé en collaboration avec mon ami de longue date Victor Monnin. Avec les années passées à étudier ensemble, nous avons compris l'importance du travail d'équipe. Nous partageons une philosophie, un "mindset" semblable à celui de deux frères. De plus, nos compétences se complétaient parfaitement. Victor gère davantage la gestion et l'organisation de projet ainsi que l'usinage des composants. Pour ma part, j'ai plus de facilité pour la construction horlogère, les calculs horlogers qui en découlent ainsi que le prototypage.

### Réalisation du projet

Cette aventure s'est déroulée du 4 octobre 2021 au 10 juin 2022. Chronologiquement, nous avons commencé par réaliser des croquis incluant le design des montres d'octobre à novembre. Nous sommes ensuite passés à la conception sur ordinateur et à la réalisation des calculs horlogers de décembre à janvier. Puis, nous avons fabriqué tous les composants pendant 2 mois, soit de février à fin mars. Je précise que nous avons réalisé toutes les pièces à l'exception du verre, du bracelet et du mouvement de base. Les composants ont été usinés avec des machines traditionnelles (fraiseuses, pointeuses...) mais aussi en CNC. Le mouvement de base LJP6900 a été livré en barquettes, avec uniquement les différents pointages et fraisages réalisés. Nous avons donc dû finir la découpe des ponts et de la platine. Le mois suivant était réservé au prototypage et à la fiabilisation. Cette étape a été pour moi la plus complexe. Le but était de trouver et de régler les problèmes un à un afin d'obtenir une montre fonctionnelle, capable de tenir l'heure avec une précision impeccable. Nous avons ensuite fabriqué l'entièreté de la boîte en acier inox sur une machine traditionnelle afin d'accueillir le mouvement à double complication. Le mois de mai était réservé aux finitions. J'ai réalisé l'étrépage au cabron des champs des ponts, traits tirés des faces, sablage de la platine... Enfin, j'ai dû trouver les fournisseurs pour réaliser la galvanoplastie (Ruthénium anthracite). Pour finir, j'ai effectué le montage final afin de rendre la montre terminée et fonctionnelle pour début juin. Il nous a fallu près de 8 mois et plus de 1200 heures de travail pour mener à bien notre projet dans son intégralité. Le rythme était très soutenu (environ 15 heures par jour) sans aucune pause.

### Principe de fonctionnement

Une fonction de sonnerie au passage diffère sensiblement d'une répétition aux quarts. De plus, au vu de la synchronisation des mécanismes, il est nécessaire d'expliquer le principe du saut de l'heure en instantané. La sonnerie au passage émet un son par heure. Nous avons choisi de lier le saut du marteau au saut de l'heure. Pour ce faire, nous avons utilisé une bascule qui effectue 3 actions pour un même cycle. La première action est de constamment rester en contact contre la came des heures au centre du mouvement. Ensuite, pour le saut des heures, un doigt fixé sur la bascule vient entraîner la roue étoile lors de la chute de la bascule sur la came. Enfin, pour la troisième action, la bascule arme le marteau dans son arc ascendant puis le relâche lors du saut de came pour le laisser frapper de toute son inertie contre le timbre. Nous avons également développé un système de mise à l'heure unidirectionnelle qui permet la rotation de la came dans un seul sens, ce qui rend donc impossible sa casse. Un pignon escamotable est installé entre la minuterie et le premier renvoi de mise à l'heure. Dans le cas où l'utilisateur corrigerait l'heure dans le mauvais sens, le pignon s'escamoterait et tournerait dans le vide.

### Spécifications techniques

**Diamètre:** 42 mm / **Hauteur:** 12.8 mm / **Poids:** 120 g / **Calibre:** LJP 6900 retravaillé / **Mouvement automatique /** Mise à l'heure unidirectionnelle / **Complications** complètement manufacturées / **Sonnerie au passage - Heure sautante instantanée /** Réserve de marche: 50 heures / 14.8 lignes, 34 rubis, Fréquence: 28'800 alt/h / **Boîte:** Acier Inox - Étanche à 3 ATM / Verre saphir sur mesure - Swiss made / **Bracelet** sur mesure manufacturé en France: alligator bleu / **Finitions:** toutes les pièces sont décorées à la main, anglage main, planche additionnelle en maillechort, grainée et gravée laser, cadrans gravés laser et vernis main, boîte brossée, lunette polie, fond gravé laser cerclé et sablé.



Depuis 2015, la Young Talent Competition permet de découvrir les apprentis les plus talentueux au monde qui engendreront la prochaine génération d'horlogers et de les soutenir sur la route de l'indépendance en mettant leurs créations en lumière.

F.P.Journe organise la Young Talent Competition avec le soutien de The Hour Glass Singapour, ambassadeur de l'horlogerie de luxe pour la région Asie Pacifique. Chacune des 2 Maisons partage les mêmes objectifs, soutenir l'art de la haute horlogerie et la reconnaissance du travail artisanal.

François-Paul Journe dit: *"Il est important pour moi, non seulement de découvrir les talents horlogers de demain mais également de perpétuer l'art de la haute horlogerie indépendante et de transmettre mon savoir-faire de plus de 40 ans d'expérience. C'est égale-*

## Alexandre Hazemann, lauréat 2023 et créateur de la montre AH.O2 Signature.

*ment un réel honneur d'encourager ces jeunes talents en partageant ma connaissance de la vraie horlogerie, ma passion et ma détermination au quotidien. Et également de les soutenir comme j'ai été soutenu à leur âge."*

Le lauréat de la Young Talent Competition 2023, Alexandre Hazemann, a reçu son prix le jeudi 30 mars à la Manufacture F.P.Journe, un diplôme et un chèque de 20'000 CHF offert par The Hour Glass et F.P.Journe pour

acquérir des outils ou financer un projet horloger. Le jury de la Young Talent Competition est composé de personnalités clés de la scène internationale horlogère: Philippe Dufour, Andreas Strehler, Giulio Papi, Marc Jenni, Michael Tay, Elizabeth Doerr et François-Paul Journe. Leurs critères de sélection sont basés sur l'originalité du concept, la complexité technique, la beauté du design ainsi que la qualité des finitions et du travail artisanal.

AVEC LE SOUTIEN DE:

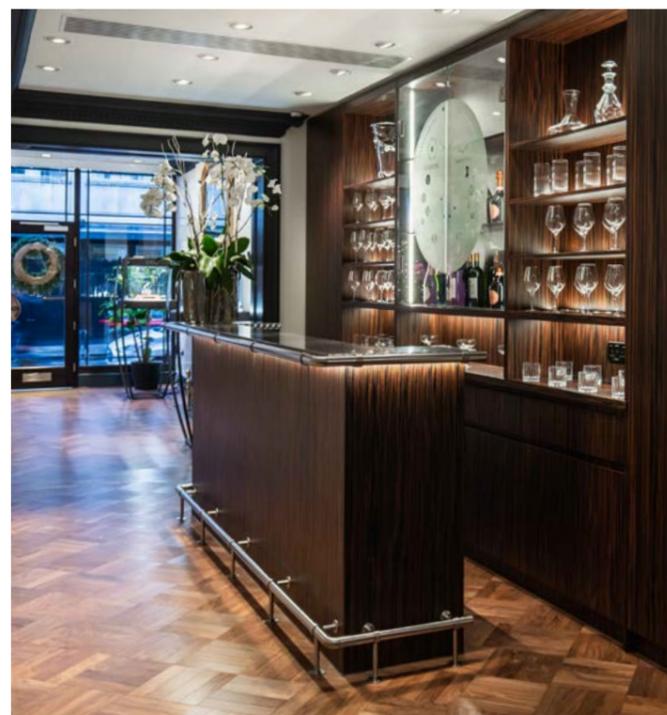
  
THE HOUR GLASS

# Nouvelle Boutique F.P. Journe à Londres

OUVERTURE



Salon principal décoré des traditionnels murs horlogers, présents dans toutes les Boutiques F.P. Journe.



Au centre de la Boutique est situé le bar en ébène de Macassar.

Londres, 15 décembre 2023 - Mayfair, quartier historique à proximité des plus beaux parcs londoniens, est réputé pour ses demeures de style géorgien, son raffinement et son charme. C'est également une destination privilégiée où se côtoient galeries d'art, antiquaires ou autres établissements exclusifs et prestigieux. Dans cet écrin à la quintessence britannique, F.P. Journe y a établi sa nouvelle Boutique, au 33 Bruton Street, dans un élégant bâtiment du dix-huitième siècle situé entre Berkeley Square et New Bond Street.

Inaugurant sa première enseigne à Tokyo en 2003, François-Paul Journe a imaginé toutes ses Boutiques comme des endroits de rencontres et d'échanges.



Les marches du perron franchies, on reconnaît immédiatement les codes identitaires des Boutiques F.P. Journe qui conjuguent modernité, classicisme et convivialité. Tout d'abord, les vitrines Archange, intemporelles, mettent en lumière les créations de la marque.

Ensuite, le bar, centre névralgique où les discussions fusent autour d'une passion commune : l'amour de la belle horlogerie, qu'il sera possible d'apprécier dans un espace dédié tapissé d'une grande fresque honorant le travail

des horlogers et artisans qui accompagnent François-Paul Journe dans sa quête d'excellence. La bibliothèque, quant à elle, met à disposition une collection d'ouvrages soigneusement sélectionnés pour offrir aux visiteurs une immersion fascinante dans l'univers de la mesure du temps.

Pour marquer l'ouverture, un événement intime a été organisé par l'équipe de Londres qui ne manquera pas de renouveler l'expérience pour rassembler les passionnés autour

de sujets qui résonnent avec les valeurs de la Manufacture genevoise. Ces occasions permettront de créer des moments privilégiés avec une communauté toujours grandissante de connaisseurs.

*Boutique F.P. Journe Londres*  
33 Bruton Street, W1J 6HH, Londres  
Royaume-Uni.

# 2023, un millésime remarquable



**Christie's – Genève 12 mai 2023**  
Centigraphe Sport, 42 mm en aluminium. N°062 - CTS, 2012  
Vendu 170'100 CHF

< **Christie's – Genève 12 mai 2023**  
Tourbillon Souverain Souscription, 38 mm en platine avec cadran or jaune et argent blanchi. N°02, 1999  
Vendu 2'707'000 CHF



**Phillips – Hong Kong 20 janvier 2023**  
Sonnerie Souveraine Black Label, 42 mm en acier avec cadran noir et argent blanchi. 2018  
Vendu 8'720'000 HKD



**Christie's – Genève 12 mai 2023**  
Chronomètre à Résonance, 38 mm en platine avec cadran or rose et argent blanchi. N°040/00R, 2000  
Vendu 1'376'000 CHF



**Christie's – Genève 12 mai 2023**  
Centigraphe Anniversaire Tokyo, 40 mm en titane et or 6N avec cadran or gris finition ruthénium. N°03/10 - CTT Tokyo, 2018, série limitée à 10 pièces.  
Vendu 252'000 CHF



**Christie's – Genève 12 mai 2023**  
Octa Sport, 42 mm en aluminium. N°203 - ARS, 2013  
Vendu 69'300 CHF



**Christie's – Hong Kong 26 mai 2023**  
Tourbillon Souverain Cœur de Rubis, 40 mm en platine avec cadran rubis et argent noir. N°758 - TN, 2019, série limitée à 20 pièces.  
Vendu 8'820'000 HKD



**Phillips – New York 10 juin 2023**  
Quantième Perpétuel, 40 mm en platine avec cadran or gris et argent blanchi. N°411 - QP, 2021  
Vendu 139'700 CHF



**Sotheby's – Hong Kong 7 octobre 2023**  
Tourbillon Souverain, 42 mm en or 6N avec cadran or rose et émail Grand Feu sur or gris. N°088 - TV, 2022  
Vendu 3'429'000 HKD



**Phillips – New York 10 décembre 2023**  
Vagabondage I en platine avec cadran gris ardoise. N°44/69V, 2005, série limitée à 69 pièces  
Vendu 209'550 USD

Pour les collectionneurs, **François-Paul Journe** est considéré comme **le Maître Horloger** et c'est avec fierté et dévouement qu'un fan du Japon a créé une série de mangas

DERNIERE PARTIE

October 18, 2013  
Aoyama, Tokyo, F.P. Journe  
Tokyo Boutique.

hubbub

Thank you all for coming to my Tokyo boutique's 10 year anniversary celebration.

clap clap

After graduating from watchmaking school, my life as a watchmaker began. At that time, I had never bought a watch for myself...

And so I decided to make one myself. During my weekends and Sundays, I made a watch over the course of 5 years. This was approximately 30 years ago.

Whoopee!

hubbub

What is this?

rustle

Turning the first tourbillon you made 30 years ago into a wristwatch is quite the surprise.

I had great difficulty with it. The only reference I had to work with was Mr. Daniels' book, after all.

T30  
To commemorate his first pocket-watch piece from 30 years ago, he has scaled it down into a wristwatch. The time and minute dial are in the center and a delicate railway pattern follows. The case is in guilloché silver and is enhanced with two gold bezels in 4N rose gold and a superbly decorated half-hunter case back. The movement has gold-coated brass double barrels, just as Journe's original pocket-watch had.

clap clap

So this is the piece commemorating the 10th anniversary of the Tokyo Boutique.

It is very stylish.

T10  
A model made to commemorate the 10 year anniversary of the establishment of the F.P. Journe Tokyo Boutique. Only 10 pieces limited for F.P. Journe owners «BLACK LABEL». A reconstruction of Journe's first tourbillon pocket-watch made 30 years ago, in wristwatch form. The case is made of platinum and with black dial, with the movement using 18K rose gold.

But, truly...

That's so like you.

Invenit et Fecit (Latin)  
'Invented and developed'...

Invenit. Fecit.

Mr. Daniels?!

I learned from the watchmakers of the past to invent and to develop... It is a great heritage they have left.

Le Roy?!

That was a wonderful party, François-Paul.

Thank you. I will remain true to my belief and continue to make watches.

Robin?!

Lepine

Janvier

Berthoud

tick tick tick tick

As long as time continues.

References/The Art of Breguet

# 2023

## Le tour du monde en 365 jours

### Les fins de journées apéritives F.P.Journe Boutiques F.P.Journe

Les fins de journées apéritives, rendez-vous phare pour de nombreux amateurs d'horlogerie, sont organisées chaque premier mardi du mois par les équipes des Boutiques F.P.Journe du monde entier. Ces rencontres permettent d'échanger sur l'actualité de la marque dans une atmosphère chaleureuse.



### The Collectors' Journey Genève

Initiées en 2022, les "Collectors' Journey" offrent à nos collectionneurs l'opportunité de découvrir nos savoir-faire, mais également la région genevoise et ses alentours. Cette année, 9 groupes ont été accueillis pour vivre cette expérience, comme ces collectionneurs de Los Angeles qui ont apprécié la visite des Manufactures et de la vieille ville de Genève. Ils ont également dégusté les traditionnels filets de perche à Yvoire (France), spécialité franco-suisse, et ont effectué une croisière sur le lac Léman.



### Prix Solo artgenève - F.P.Journe Genève / 25 janvier

Le Prix Solo artgenève - F.P.Journe, qui fêtait son 10<sup>e</sup> anniversaire, a récompensé la meilleure exposition monographique. Il a été décerné à la Galerie Mezzanin pour le Solo Show d'Isabella Ducrot. Les œuvres, acquises par F.P.Journe, ont été offertes au MAMCO Genève.



### Gala caritatif Action Innocence Gstaad / 16 février

Action Innocence a organisé son gala caritatif durant lequel F.P.Journe a renouvelé son engagement à la Fondation avec le don d'une version unique de l'Automatique. Cette montre a suscité un vif intérêt et a été adjugée 1'000'000 CHF. Ce montant sera utilisé pour œuvrer à la préservation de la dignité et de l'intégrité des enfants sur Internet.



### Classe d'horlogerie New York / 25 février

La Boutique F.P.Journe New York a organisé un cours d'horlogerie pour ses collectionneurs, les initiant au démontage et au remontage d'un mouvement. Cette formation leur a permis d'approfondir leur compréhension de cette mécanique complexe, mêlant la théorie à la pratique.



### Les Nuits d'Aladin Miami / 25 - 27 février

L'équipe de la Maison F.P.Journe Miami a organisé sa traditionnelle fête annuelle, invitant collectionneurs et amateurs d'horlogerie à un week-end mémorable. Les festivités ont débuté le vendredi soir par un apéritif suivi d'un dîner intime, offrant ainsi une occasion propice aux invités de se rencontrer et d'échanger. Cependant, le point d'orgue fut la soirée Aladin du samedi soir. Les convives ont dégusté des plats aux saveurs orientales et ont pu apprécier les performances d'un groupe de danseuses du ventre.



### Casas del Bosque Chili / 23 mars

Des collectionneurs d'Amérique Latine ont été conviés à un événement privé au vignoble Casas del Bosque au Chili. En guise d'introduction, ils ont pu effectuer une visite guidée du domaine, leur permettant ainsi de mieux comprendre les processus de vinification et les caractéristiques uniques de ces vins. La journée s'est poursuivie dans une atmosphère festive avec une Parrilla Chilena, un barbecue typique du Chili, accompagné de certains millésimes de Casas del Bosque.



### Inauguration de la Maison F.P.Journe New York New York / 16 avril

Établi à New York depuis 2009, F.P.Journe a quitté l'élégant Upper East Side de Manhattan pour installer sa nouvelle Maison au 53 Mercer Street, dans le célèbre quartier de SoHo. Amis et collectionneurs de la marque ont été invités à l'inauguration, l'occasion parfaite de découvrir en avant-première ce nouvel écrin. Une attention particulière a été accordée à l'aménagement des lieux, notamment au premier étage, où une large cuisine et de nombreux petits salons offrent un magnifique espace de réception.



## Cinco de mayo Miami / 4 mai

Le temps d'une journée, l'équipe de la Maison F.P.Journe Miami a transformé sa terrasse en un charmant village mexicain pour célébrer la fête nationale du Mexique, événement incontournable pour s'initier à la culture et la gastronomie locales. Les 120 participants ont dégusté des plats typiques comme les quesadillas accompagnées de tequila, le tout dans une ambiance détendue et conviviale.



## 10<sup>e</sup> anniversaire de la Boutique F.P.Journe Los Angeles Los Angeles / 2 – 4 juin

En 2013, la Boutique de Los Angeles ouvrait ses portes sur Sunset Boulevard, assurant à F.P.Journe une place de choix sur la côte ouest des États-Unis. Pour célébrer ce 10<sup>e</sup> anniversaire, de nombreux collectionneurs ont répondu présent pour participer à trois jours de festivités. Cet événement fut également marqué par la présentation d'une série limitée de 10 exemplaires du Centigraphe Anniversaire, un modèle créé spécialement pour la première décennie des Boutiques F.P.Journe. Chaque pièce est numérotée et gravée du nom de la ville.



## Coupe de Golf F.P.Journe Genève / 4 juin

Pour cette 10<sup>e</sup> édition de la Coupe de Golf F.P.Journe, 140 joueurs se sont défiés lors d'une journée de compétition disputée avec une formule de jeu en Greensome, Stableford. Parmi les participants, un groupe de collectionneurs new-yorkais venu spécialement se mesurer aux golfeurs genevois! Le tournoi s'est clôturé par un cocktail aux côtés de la Maison Laurent-Perrier et la remise des prix par Tony Tankov, Directeur de la Boutique F.P.Journe Genève.



## Soirée Grande Réserve Paris / 8 juin

L'équipe F.P.Journe Paris a organisé une nouvelle édition de la soirée Grande Réserve, un événement qui met en avant le savoir-faire d'artisans indépendants. Parmi eux, Philippe Atienza (bottier), Daniel Levy (tailleur), Daniel Bernard (lunettier), Michel Audiard (sculpteur de stylos) et le Domaine Henri Boillot, réputé pour ses grands vins de Bourgogne. Cette invitation fut une occasion privilégiée de célébrer l'artisanat d'exception et de partager des moments précieux avec de fidèles collectionneurs.



## Inauguration des Cadraniers et des Boîtiers de Genève Genève / 26 juin

Basés à Meyrin depuis 2012, les Cadraniers de Genève et les Boîtiers de Genève s'installent, après 3 ans de travaux, dans un tout nouveau bâtiment acquis en 2020 par Montres Journe SA. Conçu pour encore mieux répondre aux besoins exigeants de la production des cadrans et boîtiers de montres F.P.Journe, ces nouveaux ateliers témoignent du souhait de contrôler ces éléments essentiels à la création d'une montre et de préserver le savoir-faire lié à l'horlogerie traditionnelle.



## Soirée d'été F.P.Journe Genève / 30 juin

La soirée annuelle d'été a réuni les collaborateurs de la Manufacture F.P.Journe, des Cadraniers et Boîtiers de Genève, ainsi que de la Boutique de Genève au sein du prestigieux Golf Club de Genève. Sarah Höflin, médaillée d'or olympique de ski acrobatique et ambassadrice élégante, était, cette année encore, de la partie pour célébrer l'arrivée des vacances estivales.



## Prix artmonte-carlo - F.P.Journe Monaco / 7 – 9 juillet

artmonte-carlo, l'un des événements d'art moderne et contemporain majeurs de la scène internationale, a une nouvelle fois investi le Grimaldi Forum Monaco, sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco. Le Prix artmonte-carlo - F.P.Journe, qui récompense la meilleure exposition proposée sur le salon, a été décerné à Bertille Bak, représentée par la Galerie Xippas, pour "Le berceau du chaos". L'œuvre a été offerte par F.P.Journe au MNM, le Nouveau Musée National de Monaco.



## Salon International de la Haute Horlogerie - SIAR Mexico / 17 – 19 octobre

A l'occasion du SIAR (Salón Internacional Alta Relojería), plus de 90 collectionneurs et invités ont visité le lounge F.P.Journe situé au sein du prestigieux Club 51. Ils ont eu l'opportunité de découvrir les collections tout en dégustant la tequila de la maison Casa Dragones mais également la gastronomie d'Oaxaca, fusion des cultures indigène et espagnole.



## Présentation de la nouvelle Divine Hong Kong / 1 – 2 et 6 – 7 novembre

Une soixantaine de collectionneurs sont venus découvrir la nouvelle version de la Divine, au cours de rendez-vous personnalisés au sein de la Boutique F.P.Journe Hong Kong. Présentée en avril 2023, ce modèle avec un cadran en argent guilloché et chiffres ainsi que guichets en or gris ou 5N 18 ct., est une itération qui complète la première version introduite en 2016.



## Fondation Culturelle Musée Barbier-Mueller Genève / 21 novembre

En 2023, la Fondation Culturelle Musée Barbier-Mueller a mis en lumière la communauté Chepang du Népal, avec pour objectif de préserver leur patrimoine culturel. Lors de cette soirée, près de 180 personnes ont assisté à la conférence de l'anthropologue Adrien Viel ainsi qu'à une rencontre exceptionnelle avec Biswash Praja, représentant de la communauté Chepang. Une démonstration de danses traditionnelles et un concerto pour piano de Rachmaninov, suivi d'un Allegro molto, brillamment interprétés par Paloma Manfugas, ont clôturé l'événement.



## Inauguration de la Boutique F.P.Journe Londres Londres / 15 décembre

Mayfair, quartier historique à proximité des plus beaux parcs londoniens, est réputé pour ses demeures de style géorgien, son raffinement et son charme. F.P.Journe y a établi sa nouvelle Boutique, au 33 Bruton Street, dans un élégant bâtiment du dix-huitième siècle. Pour marquer l'ouverture, un événement intimiste a été organisé par l'équipe de Londres, tout d'abord au sein de ce nouvel espace, suivi d'un dîner Mark's Club.



# F.P. JOURNE

## Invenit et Fecit

*«Je l'ai inventé et je l'ai fait»*



Réf. FFC

Heures digitales instantanées indiquées par les doigts animés  
d'une main en Titane, cadran des minutes tournant  
Mouvement automatique en Or rose 18 ct., boîtier en Platine  
Geneva made

### Les Boutiques

Tokyo +81 3 5468 0931	Hong Kong +852 2522 1868	Genève +41 22 810 33 33	Paris +33 1 42 68 08 00	New York +1 212 644 5918	Miami +1 305 993 4747
Los Angeles +1 310 294 8585	Londres +44 20 3771 7383	Beyrouth +961 1 325 523	Kiev +38 044 278 88 78	Dubaï +971 4 330 1034	Bangkok +662 664 8288

[fpjourne.com](http://fpjourne.com)